

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des lettres et des langues
Université Mohamed Seddik Ben Yahia ,Jijel
Département de lettres et de langue française



N° de série :

N° de d'ordre

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : français

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé :

**Les voix narratives dans *Le jour où j'ai
appris à vivre* de LAURENT
Gounelle**

Présenté par :

BOUAKAZ Zohra

Sous la direction de :

M. ADRAR Fatah

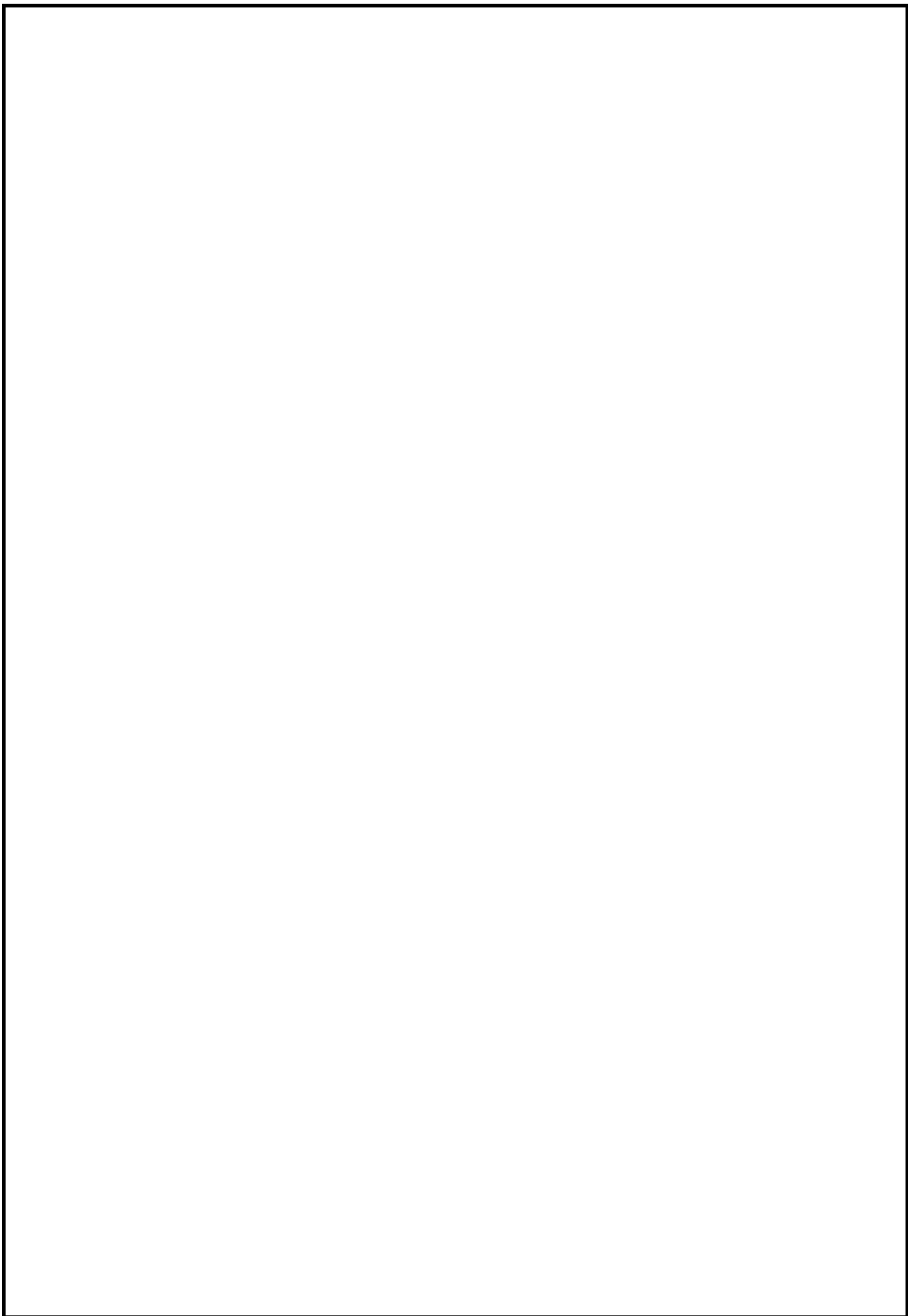
Membres du jury :

Président : M. Radjah Abedalwahab

Examinatrice : Mme Abdelaziz Radia

Rapporteur : M. Adrar Fatah

Année universitaire : 2019/2020



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française



N° de série :

N° de d'ordre

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Science des textes littéraires

Intitulé :

*Les voix narratives dans Le jour où j'ai appris à vivre de
LAURENT Gounelle*

Présenté par :

BOUAKAZ Zohra

Sous la direction de :

M. ADRAR Fattah

Membres du jury :

Président : M. Radjah Abedalwahab

Examinatrice : Mme Abdelaziz Radia

Rapporteur : M. Adrar Fatah

Année universitaire : 2019/2020

Dédicaces

A mère, puisse DIEU l'accueillir dans son vaste

paradis A mon père,

A mon frère,

A mes chères amies,

Remerciements

En premier lieu je tiens à présenter mes vifs remerciements à M. Fatah Adrar pour ses orientations et sa disponibilité,

Je tiens à remercier mon très cher père pour son soutien et sa confiance,

Je remercie mon frère pour tous ses conseils et ses encouragements,

J'adresse mes plus sincères remerciements à toute personne ayant contribué de près de loin à l'élaboration de ce modeste travail,

Enfin, je remercie tous les enseignants qui accomplissent leur travail avec honnêteté et passion

Tables des matières

Introduction générale	2
Chapitre I : Présentation de l’auteur et de son œuvre	
1. Biographie	7
2. Bibliographie	8
3. Présentation du corpus	9
4. Résumé du roman	10
5. Un roman du bien-être	11
6. L’écriture du bonheur	15
Chapitre II : étude narrative du corpus	
1. La Structure narrative	23
2. Analyse des personnages	24
2.1 Définition personnage romanesque	24
2.2 Présentation de la grille de Philippe Hamon.....	26
2.3 Etude sémiologique du personnage Jonathan	28
2.4 Application schéma actanciel.....	31
2.5 Présentation des personnages principaux	31
2.6 Présentation des personnages secondaires.....	32
3. L’espace romanesque	34
3.1 Définition de l’espace	34
3.2 L’étude l’espace dans le corpus	35
4. Le temps du récit	37
4.1 Définition du temps	37

4.2 Etude du temps dans le corpus	39
---	----

Chapitre III : La voix narrative

1. La Définition de la voix narrative	43
2. Les voix narratives dans le récit.....	44
3. L'instance narrative... ..	47
3.1 Les Fonctions du narrateur.....	47
3.2 Les focalisations	05
3.3 Les types de narrateurs	54
3-4 Les temps de narration.....	00
Conclusion générale.....	60

Liste des références bibliographiques

Résumés

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Le roman, en tant que genre littéraire a pris une nouvelle dimension à partir du XIXe siècle, Nous pouvons prendre l'exemple de Michel Butor, Auteur qui, dans son essai intitulé *Le roman comme recherche* a considéré le roman comme un genre accompli de la littérature ; *c'est un laboratoire de récit*. Le critique littéraire Gustave Lanson décrit la littérature comme l'expression directe de la société et admet que le rôle de la littérature a été de nous accompagner dans les zones infernales où commencent la nuit, la mort, l'horreur mais aussi l'amour et la vie.

La littérature nous permet de faire sortir ce qui est profond en nous, elle nous pousse à se poser des questions sur la vie, la mort, le bonheur, la quête de soi, en effet, qui ne s'est jamais posé la question suis-je heureux ? Ou encore c'est quoi le bonheur ? Le bonheur est-il une illusion ou existe-il vraiment ?

Abraham Maslow, un psychologue américain, a classer les besoins de l'homme sous forme de pyramide, connu sous le nom de La pyramide de Maslow; au premier stade se trouve les besoins physiologiques (dormir, manger et boire), le deuxième besoin la sécurité (avoir un toit, se sentir protéger) puis le troisième stade, le besoin d'appartenance (faire partie d'une association, d'un parti politique) suivi du besoin de l'estime de soi et enfin de réalisation de soi. Aujourd'hui nous sommes des millions à vouloir nous réaliser, nous épanouir et être heureux. Nous rencontrons certainement des obstacles dans notre vie, une période de chômage, de deuil, de maladie qui nous remet à nos besoins fondamentaux et rien n'est définitivement fixé.

Cette quête de réalisation se produit souvent vers l'âge de cinquante ans. On cache les signes de vieillissement aux autres et à nous-même, la conscience de la mort nous pousse à nous poser la question comment vivre. Et parfois cela peut arriver à un âge très avancé, ou en étant jeune on cherche à se procurer une identité dans la société dans laquelle on vit qui nous semble si étrange et différente de nous.

L'objectif de l'humanité a toujours été d'obtenir le bonheur matériel et spirituel. Cet objectif peut être atteint à partir d'expérience réels ou fictives. Les histoires sur la valeur du bonheur peuvent fournir une compréhension de la psychologie humaine du bonheur.

Introduction générale

La littérature, depuis très longtemps procure à ses amateurs ce sentiment de bien-être, avec toutes ces années passées et les nouveaux romans disponibles sur le marché littéraire, la littérature d'aujourd'hui s'est réellement donnée la tâche d'être au même statut que les psychothérapeutes et tente d'aider les lecteurs à donner la meilleure version d'eux même.

Parmi les écrivains français qui propose ce genre de littérature, qui est le plus en vogue aujourd'hui et qui semble faire l'unanimité auprès des lecteurs, est Laurent Gounelle.

Dans ses romans il nous invite à la réflexion sur soi, sur la société et sur le bonheur. Il met en scène le lecteur lui-même. Parmi ses belles citations « vous savez l'amour est la meilleure façon d'obtenir un changement chez l'autre, si vous allez vers quelqu'un lui reprochant ce qu'il fait vous le poussez à camper sur sa position et n'est pas écouter vos arguments. »

D'un jeune tourmenté par une prédication il en fait une belle histoire et publia le roman *Le jour où j'ai appris à vivre*, ce roman a eu un succès retentissant et sera publié à des milliers d'exemplaire, dans ce roman, le lecteur se trouve embarqué dans une aventure de découverte de soi ponctuée d'expériences qui vont changer radicalement sa vision de sa vie. Ce roman dont l'intrigue est basé sur des expériences réelles, éclairé, d'une lumière nouvelle, notre existence et notre relation avec les autres et apporte un souffle d'air pur à notre vie.

Nous avons choisi de travailler sur ce corpus de Laurent Gounelle, car pour nous il se présente comme un manuel à suivre pour une vie plus épanouie et moins stressante. Il se présente comme une leçon de vie, plein de positivité, il nous invite à chercher les réponses à l'intérieur de nous-même et savoir se connecter aux choses essentielles de la vie. Son histoire est si passionnante ; touchante et bouleversante à la fois.

Laurent Gounelle nous raconte cette histoire d'une manière clinique. Il nous interpelle il nous pousse à se poser des questions sur soi ; comment on vit ; pourquoi on vit.

Introduction générale

Il dénonce une société absurde qui souffre et qui fait souffrir. Cette forme d'expression reste particulière vu l'intérêt qu'elle porte sur les préoccupations de la société moderne

Il regroupe de jolie citation, qui nous pousse à réfléchir sur le sens de la vie :

« Nous sommes des êtres complets et la nature nous amènes à le ressentir profondément, alors que la société crée en nous le manque, elle sait nous faire croire et nous faire ressentir qu'il nous manque quelque chose pour être heureux. Elle nous interdit d'être satisfaits de ce que nous avons, de ce que nous sommes. Elle ne cesse de nous faire croire que nous sommes incomplets. »¹

C'est un roman riche et diversifié en voix narratives, ce qui a suscité notre curiosité de vouloir comprendre et analyser les différents narrateurs présent dans le corpus d'où notre intitulé de recherche est « les voix narratives dans le jour où j'ai appris à vivre ».

L'objectif de cette recherche est de montrer comment la disposition des voix narratives présentées dans le corpus a contribué à la construction du récit. Afin de mener à bien ce travail de recherche, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

Comment cette multiplication de voix narrative a permis à Laurent Gounelle d'assurer l'ordre et la cohérence du récit ?

Nous pouvons décomposer cette problématique en sous-question afin d'analyser et d'y apporter une réponse, nous posons les sous –question s suivantes :

- Pourquoi Laurent Gounelle a mis en avant de différentes voix ?
- Comment la voix peut nous livrer des informations sur les personnages ?
- Que ce que la diversité des voix apporte au récit ?

Pour mieux cerner ces interrogations, nous avons jugé pertinent d'émettre les hypothèses suivantes :

¹ Laurent Gounelle *Le jour où j'ai appris à vivre*, France ,Pocket ,2014 , p 69

Introduction générale

-L'auteur utilise de différentes voix narratives pour apporter plus de richesse à son roman.

-La voix nous livre et nous donne plus d'informations sur les personnages, car c'est elle qui nous relate le vécu de ces personnages dans le roman.

-La diversité de voix captive les lecteurs et rend l'histoire plus intrigante.

Pour effectuer ce travail de recherche, nous allons suivre des approches littéraires, telle que la narratologie de Genette ou encore la sémiologie de Hamon.

Notre travail sera divisé en trois chapitres le premier s'intitule : éléments biobibliographiques de l'auteur ou nous présenterons l'auteur ainsi que ses œuvres et notre roman.

Le deuxième nommé l'étude narrative, nous exposons la structure narrative du texte, on analysera les personnages, le temps et l'espace. ; En utilisant différentes approches littéraires.

Et en dernier, la voix narrative dans ce chapitre nous allons approfondir notre recherche par rapport à la narratologie, nous allons présenter et analyser les voix narratives, la perspective narrative, l'instance narrative tout en s'appuyant sur les travaux

Chapitre I : Présentation de l'auteur et de son œuvre

CHAPITRE I : présentation de l'auteur et de son œuvre

1. La biographie de l'auteur

Laurent Gounelle auteur français né le 10 août 1966 de mère catholique et de père protestant. Elevé dans un milieu scientifique, il reçoit une éducation stricte, il s'évadait de la discipline et de la rigueur imposée par sa famille par la lecture et la contemplation du monde.

A 17 ans il veut devenir psychiatre mais son père qui était professeur et chercheur en physiologie n'était pas d'accord pour que son fils fasse des études en psychiatrie : « Mon père était très exigeant et en même temps j'en vis aussi les bienfaits »¹ d'autant plus il a été découragé par le médecin de famille qui estimait que ce métier n'a pas d'avenir. Orienté par ses parents, il décide de changer de voie et il s'inscrit en sciences économiques à l'université de Paris Dauphine, dont il sort diplômé en 1985 suivi d'un cursus de trois ans à la Sorbonne.

A 23 ans, diplômé en poche, il commence à travailler dans une entreprise de finance, persuadé qu'il est dans son monde, Laurent Gounelle s'est vite rendu compte que finalement ce n'est pas ce qu'il espérait faire de sa vie, il dit :

« Je me suis retrouvé à 23 ans jeune cadre au sein de la direction financière d'une grande entreprise. Et là c'était le choc, j'ai vraiment réalisé que je m'étais fourvoyé dans une voie qui n'était pas la mienne »². Ce choc professionnel le pousse à quitter son travail et à recommencer une nouvelle vie, il se dirige vers le développement personnel et les sciences sociales dont il a toujours été fasciné.

Laurent Gounelle enchaîne les formations à travers le monde entier en Europe, en Asie, et aux Etats unis il part à la rencontre des maîtres spirituels ces voyages étaient bénéfiques pour lui sur le plan personnel dans le sens où il a pu dépasser sa crise existentielle et sur le plan professionnel aussi.

Après des années de formation et d'encadrement, il vit enfin sa passion en travaillant consultant en relations humaines, métier qu'il exercera pendant 15 ans, des

¹ <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio>

² <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-d-elodie/laurent-gounelle>

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

entreprises le chargeait à améliorer les relations et favoriser l'épanouissement des employeurs.

L'année 2006 pour Gounelle était riche en émotion et il a perdu deux personnes sont chères à cœur son père et son meilleur ami, et pour oublier ses chagrins, l'écriture était son seul refuge ou il exprime librement ses sentiments et ses expériences de vie.

Laurent Gounelle commence alors une nouvelle carrière professionnelle, celle d'écrivain, il dit dans une interview à l'émission grand Lille tv : « j'écris, par ce que qui m'anime est de pouvoir partager auprès des lecteurs un certain nombre de choses qui me semble utile, voire essentielle dans la vie »³

2. Bibliographie de Laurent Gounelle

Ce n'est que deux ans après qu'il publie son premier roman L'homme qui voulait être heureux. Ce dernier connaît un énorme succès dès sa publication et s'affiche au sommet des ventes. C'est l'histoire de Julien qui part en voyage à Bali. Par curiosité il décide d'aller voir un guérisseur très réputé dans la région. pour comprendre de quoi souffre Julien le maître commença à lui poser des questions qui laissent ce dernier sceptique, mais au fil des échanges avec le guérisseur, le jeune homme va se poser des vraies questions sur sa vie , le pouvoir des pensées positives et tout le bien qu'elle peuvent apporter .

Il publie son deuxième roman en 2010 Les dieux voyagent incognito. Tout comme le premier roman celui-ci connaît également un grand succès auprès des lecteurs et il a été élu le meilleur livre d'entreprise en 2011. Ce roman relate l'histoire d'une jeune qui s'appelle Alain qui était si malheureux dans vie personnelle et professionnelle qu'il songe au suicide et , au moment où il s'apprête de se jeter de la Tour Eiffel, un inconnu qui était témoin de la scène il lui propose un marché en lui demandant de lui passer le contrôle de sa vie , autant dire qu' Alain va suivre tout ce que cet inconnu lui demande de faire et cela va être une révélation pour lui , il va changer sur tous les plans .

En 2012 il publie son troisième roman Le philosophe qui n'était pas sage. C'est l'histoire d'un philosophe qui vient de perdre sa femme, elle est décédée dans la forêt

³ <https://www.youtube.com/watch?v=pQBmBtPeCdg>

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

amazonienne. Le philosophe va retourner à la tribu où sa femme était morte pour la venger. Toute fois la manière dont il va procéder est carrément intrigante, il va tenter de rendre les habitants de cette tribu malheureux, eux qui vivaient dans le bonheur absolu lui il va bouleverser leur vie en leur apportant toutes valeurs négatives qui sont présentes dans la société actuelle.

En 2014 il publie un autre roman *Le jour où j'ai appris à vivre*, ce roman présente l'histoire d'un homme qui, une rencontre va lui changer carrément sa vie et la vision qu'il porte sur elle.

En 2016 l'auteur publie un autre roman *Et tu trouveras le trésor qui dort en toi*, cette fois ci le personnage principale est féminin, il s'agit de Alice, elle travaille dans le marketing vue de l'extérieur c'est une femme qui mène une vie épanouie et heureuse elle aussi elle y croit jusqu'au jour où elle apporte de l'aide à son meilleur ami qui était prêtre dans une église et que l'église commence à perdre son audience donc elle tente de régler ceci en utilisant des techniques de marketing. Pour s'y faire Alice était obligée de fréquenter des gens de l'église, d'assister aux perches et être beaucoup plus proche de la religion, le discours de Jésus et ça a réveillé en elle une envie de travailler sur soi-même et comprendre finalement que c'est inutile de chercher le bonheur à l'extérieur il est au fond de nous.

Je te promets la liberté. Ce roman d'un homme qui a pu dépasser ses peurs et reprendre le contrôle de sa vie.

Il parle d'une femme qui souffre de son entourage lui fait beaucoup de reproches par rapport à sa personnalité et elle ne supporte plus et elle décide de se concentrer sur elle-même

Gounelle parle dans ses romans de l'estime de soi, de la quête de soi, de comment mener une vie heureuse et épanouie. D'ailleurs son troisième roman publié en 2014 parle principalement de cela. Le roman s'intitule *Le jour où j'ai appris à vivre*

3. Présentation du corpus

Le jour où j'ai appris à vivre est le quatrième roman de Laurent Gounelle paru en 2014 chez les éditions Kero composé de 285 pages et de 42 chapitres

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

Souvent les écrits de Laurent Gounelle sont un mélange d'histoire et de développement personnel, il incite les gens à travers ses romans de vivre pleinement leurs vies, à donner le meilleur d'eux même et d'être de plus en plus épanouis.

C'est le cas de notre roman *Le jour où j'ai appris à vivre*. L'auteur nous présente un personnage ordinaire que tout le monde peut s'identifier à lui, il s'agit de Jonathan qui menait une vie banale, partagée entre son travail et la garde sa fille, jusqu'au jour où toute sa vie va basculer en apprenant une nouvelle bouleversante.

Après cette annonce Jonathan va se retrouver embarquer dans une aventure de découverte de soi, basée sur des épreuves qui vont changer radicalement la vision qu'il porte sur la vie.

4. Résumé du roman

L'histoire de ce roman se déroule à San Francisco, elle parle principalement d'un jeune Jonathan il est assureur, divorcé et père d'une petite fille. Jonathan vivait une vie ordinaire, elle était partagée entre son travail et la garde de sa fille. Puis un jour sa vie a pris un autre tournant. Pendant qu'il se baladait sur le quai de San Francisco une bohémienne avance vers lui, elle lui demande l'autorisation d'écouter une prédiction sur son avenir. Lui de nature rationnel il ne croit pas à ce genre de chose, mais il a quand même tendu sa main histoire de se divertir. Mais le regard lancé par la femme n'était pas rassurant, en panique, elle lui annonce qu'il va bientôt mourir.

Bouleversé, tourmenté par cette révélation, tout ce qui lui semblait important, primordial devient secondaire. Il se reconnecte aux choses essentielles : à la nature, à ses sentiments, à ses besoins. Il a tout quitté ; son travail, sa fille pour se lancer dans cette nouvelle aventure qui est la reconnaissance de soi.

Pour s'y faire Jonathan se dirige vers sa tante Margie, une femme sage, mature elle va l'aider à se focaliser sur l'essentiel, lui faire apprendre la vraie valeur de la vie en se basant sur des expériences scientifiques et des faits historiques.

En plus l'histoire de Jonathan, l'auteur nous présente d'autres histoires secondaires qui sont aussi importantes dans le roman :

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

Celle de Austin Fisher joueur de tennis qui est souvent critiqué par les médias, ces critiques le décourage lui font sentir qu'il est incapable d'arriver jusqu'au bout de ses compétences sportives.

Il y'a aussi l'histoire de Gray le pâtissier du quartier , pessimiste ,négatif tout le temps angoissé que Jonathan tentera de l'aider afin de lui apporter plus de joie et d'optimisme dans sa vie.

Ryan qui ne passe pas inaperçu, l'espion du quartier il ne fait rien de sa vie à part filmer les journées des autres et les publier sur son blog.

Puis Michael qui se prétend être le meilleur ami de Jonathan mais il lui a causé beaucoup de tort derrière son dos.

Et en dernier il y'a Angela c'est l'ex-femme de Jonathan.

Toutes ces personnes à la fin de l'histoire vont connaître un nouveau sort, leurs vies vont basculer.

C'est un roman plein de positivité et de sagesse, l'évolution du personnage Jonathan transmet aux lecteurs de nombreuses leçons de vie.

5. Un roman du bien être

Le roman du bien-être, est souvent mal apprécié par les gens de lettre, pour cause qu'il ne correspond pas aux normes de la grande littérature celle de Voltaire, de Baudelaire et de Flaubert.

Caractérisé par un style plus au moins abordable par tout le monde, une histoire qui se lit facilement avec des protagonistes que l'homme le plus ordinaire peut s'identifier à eux.

Cette littérature de bien-être a commencé à faire son apparition à partir des années deux mille, quoique l'année deux mille huit fût son année de gloire. Le monde allait mal à cette époque ; la crise financière connue pendant cette période a fait que les gens allaient mal, ils perdaient espoir face à un avenir incertain. Le seul moyen qui leur permettait de se sentir bien et avoir une attitude positive c'était ce genre de roman. Car

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

il traite les tracs du quotidien de manière harmonieuse avec des mots simple mais soigneusement choisis.

« Lorsque l'on est inquiet pour son travail, pour l'avenir de ses enfants ou celui de la planète, ces livres offrent une vision de l'existence dans laquelle rien n'est joué, commente. Ils ont une dimension universelle, qui touche à la permanence de l'être humain, à sa volonté de vivre. »⁴

Mais ce genre de littérature n'est pas aussi récent que cela. Son origine tire de la littérature de gare apparue dans les années soixante- dix. Comme son nom l'indique littérature de gare est une littérature qui consiste à produire des romans qui se vendent dans les gars et se lisent entre les destinations d'une manière rapide et facile. Et si nous allons s'approfondir encore plus dans notre recherche nous trouverons que les romans du bien être existe depuis si longtemps, le premier roman qui se dit roman de bien être date de 1868.

« C'est pourtant en 1868 avec Les Quatre Filles du docteur March de Louisa May Alcott, ou encore en 1912 avec Papa-Longues-Jambes de Jean Webster que ce genre littéraire fait ses premières apparitions dans les pays anglo-saxons. »⁵

Malgré qu'il soit très ancien ce genre de roman, beaucoup de critiques littéraires n'adhèrent à ce genre de livre.

Bien qu'il apporte une vraie réflexion sur la vie humaine, il aborde la psychologie positive, il aide ses lecteurs à rebondir, à donner la meilleure version d'eux même.

« Ils ont une dimension universelle qui touche à la permanence de l'être humain, à sa volonté de vivre. »⁶

« En abordant des thèmes simples ces romans, touchent un large public qui ne lisait pas depuis l'école. Leur petite musique résonne auprès d'une majorité de femmes mais auprès des hommes aussi. »⁷

⁴ <https://www.psychologies.com/> consulté 30/08/2020

⁵ <https://mathildechabot.fr/> consulté 30/08/2020

⁶ <https://www.psychologies.com/consulté> 30/08/2020

⁷ <https://www.psychologies.com/> consulté 30/08/2020

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

Nous remarquons que cette forme de roman correspond parfaitement à notre époque qui est très souvent exposée à beaucoup de négativité, de stress et d'angoisse, ce qui fait de ces livres une échappatoire à tout cela. Parce qu'au final tout le monde vise le confort, le bonheur et le bien-être.

La littérature du bien-être est le nouveau style littéraire, ou si vous voulez bien la littérature à la mode elle est classifiée dans la paralittérature qui signifie

Toutes les formes d'écrits qui se situent en marge de l'institution littéraire, autrement dit le corpus des textes dont le statut littéraire est rendu incertain par l'absence de reconnaissance sans être pour autant pleinement identifiable à un autre régime d'écriture.⁸

Toutefois la littérature populaire est destinée à un large public qui a pour but de le divertir, le distraire en lui proposant une lecture fluide et rapide, contrairement à la littérature dite structurée, élitiste qui se lit d'une manière beaucoup plus cadrée.

La littérature est en constante évolution, elle s'adapte au contexte dans lequel elle se trouve et s'exprime en fonction ce dernier. C'est ce qui a fait en partie la propagation de ce genre de roman. Nous tenons quand même à signaler que la littérature populaire date de très longtemps « Il est né à la fin du XIXe siècle, au moment du développement de l'alphabétisation. Il est apparu avec les feuillets qui ont fleuri dans les journaux »⁹ rapporte Annie Kerviche, responsable de la médiathèque d'Elven.

D'autres diront que c'est une littérature commerciale et que la vraie valeur de littérature avec cette nouvelle tendance, et elle s'est transformée en simple moyen de divertissement. C'est une notion qui s'est développée dans les années soixante, cela a suscité beaucoup de débat et on en parle jusqu'à maintenant. Beaucoup de littéraires ne veulent pas que la littérature perde son authenticité et son côté artistique.

On peut à bon droit dire que les époques antérieures sont aussi commerciales que la nôtre, sauf qu'aux époques antérieures, le critère absolu du style était reconnu, et

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Paralitt%C3%A9rature#> consulté 31/08/2020

⁹ <https://www.ouest-france.fr/bretagne/> consulté 31/08/2020

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

discuté au moins jusqu'aux années 70-80, il en était encore, surtout, un enjeu questionnant et théorique. Ce n'est plus du tout le cas.¹⁰11 Philippe Vilain

En revanche, certes que le roman populaire nous parle avec une langue plus au moins compréhensive par tout le monde mais il faut quand même signaler que la littérature est le miroir de la société, et à un moment donné il faut qu'il y est une bonne liaison entre ceux qui représentent le monde et ceux qui 'y vivent.

« Il y a dans la littérature une attitude de rébellion contre le monde tel qu'il est. »¹²

D'autant plus, un roman peu importe le genre dans lequel s'inscrive-t-il, il marquera sans aucun doute son lecteur.

Un roman peut bouleverser, brusquer, changer la personne qui le lise, il lui fait sentir des sentiments forts, la pousser au rêve, l'aide à dépasser ses peurs, à modifier le regard qu'elle porte sur elle ou bien sur la vie en générale.

Les romans du bien être permet de dépasser la routine qui parfois pour certains semble mortelle, permet faire exister notre liberté et donner du sens à ce qu'il y'en a pas.

Parce qu'un monde sans littérature serait un monde sans désirs, sans idéal, sans insolence, un monde d'automates privés de ce qui fait que l'être humain le soit vraiment: la capacité de sortir de soi-même pour devenir un autre et des autres, modelés dans l'argile de nos rêves.¹³

Laurent Gounelle à travers son roman tente de transmettre des valeurs bienfaitantes tels que le respect, le bonheur, l'amour, le partage il parle de l'altruisme et des conséquences de la société de consommation qui a fait que les gens sont devenus égoïstes, matérialistes ajouter à cela, ils sont stressés, angoissés, c'est à ce moment-là que l'intérêt du livre intervient.

¹⁰ <https://diacritik.com/> consulté 31/08/2020

¹¹ <https://diacritik.com/> consulté 31/08/2020

¹² <https://www.franceculture.fr/> 31/08/2020

¹³ www.nobelprize.org 31/08/2020

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

Il se représentera comme une aide à ses lecteurs qui leur permettra de dépasser leur peurs, leur anxiété, retrouver le bonheur, la paix intérieure.

De ce fait notre corpus le jour où j'ai appris à vivre, se rejoint aux romans qui font du bien. Il s'agit d'un roman qui décrit la vie sous un autre angle, un angle beaucoup plus positif, serin et bienveillant.

6. L'écriture du bonheur

C'est quoi le bonheur ? Peut-on vraiment le définir ?

Bonheur mot magique et perplexe à la fois, pour certain juste en l'écoutant il provoque en eux un sentiment de joie, de gaieté et de bien-être, pour d'autre c'est le contraire ou carrément ils ne croient pas à son existence.

Cette notion par sa complexité a interpellée plusieurs disciplines comme la philosophie, la psychologie, la sociologie et même la littérature, et cela depuis l'antiquité jusqu'à notre époque actuelle.

Nous, évidemment, nous allons parler du bonheur dans littérature, comment les écrivains le décrivent-il et comment cette notion à émerger dans la littérature.

Pour une meilleure démonstration nous allons diviser la littérature concernant le thème du bonheur en deux catégories. La première étant la littérature de bien être (de motivation), qui offre aux lecteurs des conseils, des recommandations afin qu'ils mènent une vie heureuse.

Ce genre de littérature connaît un succès énorme, elle met l'accent sur la psychologie positive qui explique comment être épanouis dans la vie, et faire en sorte que cet épanouissement dur pendant longtemps.

Ce type de roman est comme une évasion, il nous fait oublier nos chagrins, nos malheurs, notre tristesse et bien plus encore il nous aide à les affronter et les dépasser par la suite.

Parmi ces livres on 'y trouve qui sont conçus avec une approche plus au moins scientifique et d'autres avec une approche psychologique.

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

Souvent le premier type de roman sont écrits par des psychothérapeutes, ou des scientifiques, ils abordent le fonctionnement du cerveau humain. Comment notre cerveau nous fait croire qu'on ne peut pas atteindre le confort, et quels sont ces obstacles qui font que le bien être est difficile à décrocher. À titre d'exemple nous pouvons citer les ouvrages de Christophe André : *Et n'oublie pas d'être heureux*, ou encore *Abécédaire de la psychologie positive*. Et même les ouvrages de Christian Boiron comme *La source du bonheur est dans notre cerveau*, *Nous sommes tous fait pour être heureux*.

Pour l'approche psychologique, elle se penche vers le fait de ne plus désirer les choses qu'on n'en pas mais plutôt d'agir pour les obtenir. Comme dirait André Comte-Sponville le philosophe français : « le secret de la sagesse est d'espérer moins et agir et aimer plus. »

Pour lui, vouloir, désirer, espérer, c'est de vivre dans la crainte et c'est ce qui empêche certains à être heureux et interrompe leur chemin vers le bonheur.

Selon André comte-Sponville, le bonheur ce n'est pas d'attendre que demain sera meilleur, au contraire, c'est de faire de son présent un moment de joie et de plaisir.

Ces livres dont le bonheur est l'obsession première, sont de plus présents sur le marché littéraire ils se représentent aux lecteurs comme « modes d'emploi » pour les aider et les conseiller à devenir en harmonie avec eux même, à ne pas se fixe des limites pour réaliser leurs rêves et ne jamais sous-estimer leur capacités.

Ils abordent aussi le pouvoir de la médiation sur l'esprit humain et les vertus qu'elle lui apporte. Les auteurs de ces romans sont souvent influencés par la tradition bouddhiste qui a toujours favorisé la spiritualité et la méditation. L'adoption de cette technique peut aider les personnes ayant des difficultés à garder l'équilibre et retrouver un esprit calme et serein.

Parmi ces auteurs qui adoptent ce point de vue , Matthieu Ricard qui est l'un des plus grand spécialiste du bouddhisme qui dans son roman *Plaidoyer le bonheur* nous rapporte une nouvelle réflexion sur le bonheur il avance que le bonheur le vrai vient de l'intérieur de nous et inutile de le chercher ailleurs en incitant à pratiquer une approche altruiste , de partager les moments de joie avec les autres . C'est ce qu'il suggère dans

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

un autre roman *L'art de la médiation*, ou il dit que nous ne pouvons pas être heureux si nous ne nous occupons pas du bonheur des autres. Cet état d'esprit, même le célèbre Jean d'Ormesson l'adopte il déclare : « vouloir être heureux seul c'est de la folie. » il rajoute : « vous avez le droit d'être heureux mais il faut que les autres le soient aussi. »¹⁴

La deuxième catégorie des œuvres littéraires dont le bonheur est thème premier, sont les œuvres dites BELLE -lettres avec un style d'écriture beaucoup- plus soutenu -. Ces œuvres ont connu un essor pendant les siècles passés.

Au fil des temps, le statut du bonheur et sa conception, ont évolué mais la quête demeure la même l'être humain depuis son existence, a toujours eu ce désir d'être heureux.

Tous les hommes recherchent d'être heureux ; cela est sans exception ; quelques différents moyens qu'ils y emploient, ils tendent tous à ce but [...] c'est le motif de toutes les actions de tous les hommes, jusqu'à ceux qui vont se pendre¹⁵

Nous allons parler des écritures du bonheur du XX siècle (il faut noter que le bonheur a été l'objet d'étude de plusieurs écrivains des siècles précédent) qui est marqué par les deux grandes guerres dévastatrices que l'humanité a connue, de ce fait l'atmosphère qui régnait pendant cette époque était triste, abominable et épouvantable à surmonter, des personnes ont perdu la vie d'autres ont perdu leur poches, leur travail, leur foyer rien n'était comme avant.

C'est à ce moment, que les écrits du bonheur interviennent, des romanciers se sont mis à écrire afin d'apporter plus de gaieté aux lecteurs et les faire oublier les atrocités des deux guerres. Mais malgré l'effort et l'engagement des écrivains du XXe qui tentent d'apporter plus de douceur, de joie, de bonne humeur aux lecteurs, au fond ils ressentaient des sentiments de culpabilité et d'immoralité du au climat qui dominait pendant cette période.

Au lieu de la légèreté agréable des sentiments heureux, les intellectuels du XXe ont trouvé une certaine immoralité et sentiments de culpabilité dans leur bonheur. En

¹⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=m-Sg2WuAT7g> 02/09/2020

¹⁵ Blaise Pascal, Pensées B, fragment 425, Pinguin Classics, p. 394.

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

revanche, ils se sont sentis obligés de rester heureux et partager leur bonheur avec les autres.¹⁶

C'est exactement ce qu'avance Gide dans *Les Nourritures Terrestres* et *Nouvelle*. Pour lui tout sentiment de bonheur doit être partagé avec autrui, sinon il ne sera pas à son comble il dit :

Il y a sur Terre de telles immensités de misère, de détresse, de gêne et d'horreur, que l'homme heureux n'y peut songer sans prendre honte de son bonheur. Et pourtant ne peut rien pour le bonheur d'autrui celui qui ne sait être heureux lui-même. Je sens en moi l'impérieuse obligation d'être heureux. Mais tout bonheur me paraît haïssable qui ne s'obtient qu'aux dépens d'autrui et par des possessions dont on le prive.¹⁷

Il rajoute : « mon bonheur est d'augmenter celui des autres. J'ai du bonheur de tous pour être heureux. »¹⁸

André Gide a toujours été influencé par Montaigne, Rousseau ou encore Stendhal, il recherche l'authenticité il estime qu'il faut toujours montrer la vérité et plus précisément il ne faut pas mentir à soi-même et d'être raisonnable dans nos espérances. Pour lui le bonheur repose sur l'épanouissement de notre être qui parfois cela demande de tout arrêter et recommencer de nouveau. Toutes fois Il importe aussi de rester vivant et donc de ne jamais se figer dans une forme ou une attitude

Il dit « le bonheur repose sur l'épanouissement de notre être, lequel se fait de temps à autre par la destruction du « moi » ancien... »¹⁹

Un autre écrivain de ce même siècle qui aussi s'occupait beaucoup du bonheur de la joie dans ses écrits, il s'agit de Jean Giono. Selon lui on existe qu'à travers notre joie, elle est le vrai sens de l'existence et chacun d'entre nous peut créer son propre bonheur.

¹⁶ AMAR, Ruth. *L'écriture du bonheur dans le roman contemporain*. Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing. P 3

¹⁷ GIDE, André, *Les Nourritures Terrestres et Les Nouvelles Nourritures*, Paris, Gallimard, 1935, p. 220
18 ID

¹⁹ Bernard Baritaud, Françoise Cespedes et Véronique Anglard, *L'Idée de bonheur chez Stendhal, Gide, Giono*, 1991, Paris, FeniXX réédition numérique, p 50

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

L'œuvre la plus célèbre de Giono qui parle du bonheur est *L'homme qui plantait des arbres*. Un jeune homme nous raconte son voyage qui l'a fait entre les Alpes et la Provence. Après quelques jours passés dans cette région le voyageur se trouve face à une difficulté il ne trouve plus d'eau, heureusement un berger se met sur son chemin et lui apportera de l'aide cependant, ce berger. A toute une autre histoire après la mort de son fils et sa femme il décida de vivre seul et en isolation et consacra son temps à planter des arbres et à élever des brebis. Il travaillait durement chaque jour. Puis les guerres éclatèrent, le jeune homme est parti pour le front et une fois revenu il trouva son ancienne région, reconstruite Elzéard Bouffier (le berger) prouve que par la modestie, la persévérance et la résolution intérieure, l'homme peut faire d'énormes choses et trouver « un fameux moyen d'être heureux. »²⁰ Pour Giono, le bonheur se trouve dans les choses simples, il dit, « le bonheur est souvent le produit d'éléments simples ».

On ne peut parler du XXe siècle sans évoquer la figure féminine qui a énormément marqué cette période de temps. Il s'agit de Simone de Beauvoir qui a son tour apporte une nouvelle conception du bonheur.

Pour Beauvoir, le bonheur est une destinée, une vocation elle dit :

Le bonheur est une vocation moins commune qu'on n'imagine [...] Dans toute mon existence, je n'ai rencontré personne qui fût aussi doué que moi pour le bonheur, personne non plus qui s'y acharnât avec tant d'opiniâtreté. Dès que je l'eus touché, il devint mon unique affaire²¹

Mais après le déclenchement de la guerre et vu l'état d'esprit que les gens avaient pendant cette période, Simone de Beauvoir se sentait coupable elle se disait comment peut-elle être heureuse alors que les autres ne le sont pas, de ce fait elle rejoignait Gide dans sa pensée qui se demandait comment est-ce possible d'être heureux dans ce monde plein d'injustice. Elle semble se priver un nombre de joies et satisfaction réflexives en raison d'une éthique égalitaire et démocratique. « en 1939,

²⁰ GIONO, Jean, *L'Homme qui plantait des arbres*, Paris, Gallimard, 1980, vol. V, p. 76

²¹ Simone, Beauvoir *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris : Gallimard 1958, l'avant-propos

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

mon existence a basculé d'une manière radicale : l'Histoire m'a saisi pour ne plus me lâcher. »²²

Dans son ouvrage *La force des choses*, elle rapporte une discussion qu'elle a menée avec Camus au sujet du bonheur, elle dit :

Le bonheur, ça existe, ça compte ; pourquoi le refuser ? En l'acceptant, on n'aggrave pas le malheur des autres ; et même, ça aide à lutter pour eux. Oui, avait-il conclu, je trouve regrettable cette honte qu'on éprouve aujourd'hui à se sentir heureux.²³

Simone estime que théoriquement parlant, ce que Camus avance est vari le bonheur est là, il existe, c'est à nous de le sentir et de vivre avec. En revanche elle pense qu'en pratique ce n'est pas évident de le vivre quand le monde qui nous entoure va mal.

« Mais Camus, réflexion faite, avait mal posé la question : nous ne refusions pas de nous sentir heureux, nous ne le pouvions pas. »²⁴

Avec Beauvoir, l'histoire devient donc l'un des composants majeurs du bonheur personnel. Elle délivre à la fois la joie et la tristesse, selon la manière dont elle est perçue. Telle est la particularité du bonheur de l'intellectuel engagé et l'une des spécificités d'une époque dans laquelle le collectif conserve une prégnance prépondérante.²⁵

Malgré tout ce qui se passe dans le monde les guerres, les terribles incendies, récemment la pandémie qui touché le monde entier sans oublier la pauvreté ... tout cela pour dire que le monde dans lequel nous vivons est assez pessimiste. Mais les gens ne cessent pas s'efforcer de mener une vie heureuse et épanouie.

La preuve est le succès colossal des livres de la littérature de bonheur et de motivation, qui est consacré la recherche du bonheur et du bien-être. Elle envoie à ses

²² Simone, Beauvoir, *La Force de l'âge*, Paris, Gallimard, 1960, p.409 ²³

Simone, Beauvoir, *la force des choses*, Paris, Galimard, 1963, p228

²⁴ Id

²⁵ Rémy PAWIN, *Les romans dédiés au bonheur*, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Chapitre I: présentation de l'auteur et de son œuvre

lecteurs d'ondes positives, elle les aide à poursuivre leur rêve et retrouver la paix dans l'âme.

Le sentiment de vouloir être heureux est ancré chez l'être humain, ça a toujours été sa volonté première. Même si parfois, il semble difficile de surmonter les épreuves de la vie mais il ne faut jamais perdre son étincelle et chercher toujours son bonheur.

Comme le dit le assez bien philosophe français Alain : « Et surtout, ce qui me paraît évident, c'est qu'il est impossible que l'on soit heureux si l'on ne veut pas l'être ; il faut donc vouloir son bonheur et le faire. »

Toutefois, la littérature de bien-être nous aide à réfléchir sur le sens de la vie par l'intermédiaire d'un protagoniste qu'on peut s'identifier à lui aisément car elle représente la réalité de notre société, elle la remet souvent en cause et c'est tout fait normal que le lecteur apprécie de ce genre de livre parce que il ressent qu'il y'a une ressemblance entre lui et le personnage. C'est ce qui explique le grand essor de cette littérature.

Chapitre II : Etude narrative du corpus

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Chapitre II : Etude narrative du corpus

Introduction du chapitre :

Dans le cadre de ce chapitre intitulé « L'étude narrative du corpus » nous porterons notre intérêt à l'analyse de la structure narrative du récit, les personnages, l'espace et le temps présents dans le texte. Le but de cette étude est d'analyser en profondeur les composants du récit.

Dans un premier temps, nous allons évoquer la structure narrative qui va nous permettre de mieux comprendre l'intrigue, en exposant les trois points essentiels de toute structure, cela veut dire que nous allons exposer le début, les événements et la fin de l'histoire ; ceci nous permettra de comprendre l'organisation du texte ainsi que la présentation des évènements.

Dans un second temps, notre intérêt se portera sur la notion du personnage. Le personnage est un élément primordial dans la construction du récit, nous pouvons le décrire comme l'élément majeur de toute histoire, sans sa participation le narrateur ne pourra présenter une suite d'évènements.

D'où son importance dans le récit, nous allons en premier lieu définir cette notion, puis procéder à une analyse sémiologique du héros de l'histoire pour mieux discerner ses caractéristiques et ses attributs. Ensuite nous présenterons les autres personnages présents dans le récit ainsi que leurs rôles.

Après avoir traité ces différents concepts, nous allons par la suite monter l'intérêt de l'espace et sa constitution dans le récit. Montrer les différents espaces présentés par le narrateur ainsi que leur impact sur la vie du personnage principal.

En dernier, notre analyse se portera sur la notion du temps, son importance dans le récit. Pour cela, nous allons nous pencher sur l'analyse des différentes anachronies narratives présentes dans le texte.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

1. Structure narrative :

En littérature la science qui étudie les mécanismes et les composantes du récit est nommée la narratologie, ce terme lui a été attribué pour la première fois par Todorov en 1969. Elle s'intéresse à étudier et analyser profondément les structures narratives du récit on se basant sur les données de l'approche structuraliste. Puis elle s'est développée en 1972 quand Genette a publié *Discours du récit* ; ou il présente une nouvelle conception de la narratologie. (Nous allons détailler ce point dans le chapitre suivant.)

La narratologie genettienne estime qu'il est primordial de distinguer l'histoire du récit. Et pour mieux comprendre l'enchaînement des événements qui est l'histoire, il faut analyser la structure narrative du récit.

Un récit a un début, un milieu et une fin mais ce n'est pas toujours aussi simple. Pour créer une expérience engageante et passionnante pour le lecteur. L'auteur doit suivre la structure narrative ; cette dernière décrit le cadre dont on raconte l'histoire.

La structure narrative se compose d'une situation initiale ou le narrateur nous présente les personnages, les lieux, elle se caractérise c'est une situation de stabilité²⁶ jusqu'au moment où cette stabilité sera basculer par un élément perturbateur déclencher en quelques sorte le début l'histoire, car à partir de cela le héros va connaître des péripéties et se lancer dans sa quête jusqu'à ce qu'il arrive à redonner de la stabilité à l'histoire, qui est appelée la situation finale.

Notre corpus, se caractérise par un début stable, le narrateur nous présente le personnage principal de l'histoire (le héros), il nous donne son âge, son travail et sa situation sociale. Puis un jour il rencontre une bohémienne qui lui prédire sa mort, à ce moment-là, la trame de l'histoire se bascule. Le héros va se sentir triste, mal il remettra toute sa vie en question et pour pouvoir dépasser ces sentiments désagréables il va faire un voyage initiatique chez sa tante qui va tenter de l'aider, en lui proposant d'essayer de nouvelles aventures afin de dépasser ses peurs et se sentir heureux.

Enfin Jonathan, avec l'aide de sa tante et beaucoup d'effort personnel, il retrouve son bonheur et il sera l'homme le plus comblé auprès de sa femme et sa fille.

²⁶ www.storytelling.fr/lexique/schema-narratif consulté le 6/06/2020

Chapitre II: Etude narrative du corpus

2. Analyse des personnages :

2.1. Définition du personnage :

Le personnage littéraire est considéré comme le pivot centrale de toute production littéraire « être de papier », c'est une personne fictive, intervenant dans une histoire fictive créée par le romancier qui attribue à ce dernier des traits de caractères physique et morales pour apporter de l'authenticité, de la vraisemblance et que les lecteurs puissent s'identifier à cet être imaginaire. Il est présent dès les premières pages les lecteurs suivent son évolution en fait et à mesure de la lecture, cette construction littéraire est l'élément majeur qui constitue le système narratif. Il possède un nom, un prénom, un âge, une situation sociale, des traits physiques mais il reste fictif et n'existe guère dans la vraie vie

Le romancier authentique crée des personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, (...) le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas vivre le réel.²⁷

« Quelles que soient les formes prises par le roman, le personnage en est le pivot central : il est le moteur de la fiction, et c'est avec lui que l'on mesure le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder »²⁸ .

Cependant, plusieurs théoriciens n'adhèrent pas à cette conception classique et se concentrent plutôt sur les aspects fonctionnels du personnage. Ils ont essayé de définir cette notion qui ne semble pas aussi simple. Vincent Jouve déclare : « Le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle. »²⁹

Les formalistes russes eux, ont considéré le personnage comme « une composante littéraire, au même titre que le sujet, le thème, la structure ou

²⁷ THIBAUDET, Albert. *Réflexion sur le roman*, Gallimard, Paris, 1989 p.12

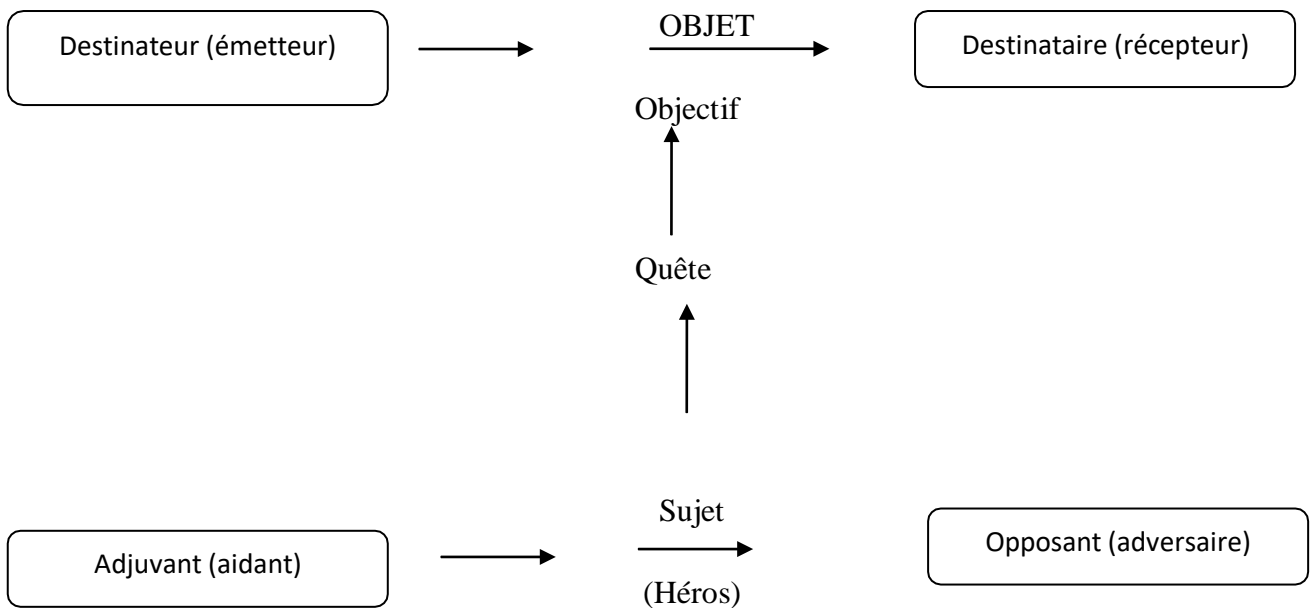
²⁸ <https://www.site-magis> consulté le 6/06/2020

²⁹ Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, Seuil, 1992, p103.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

l'enchaînement d'actions, permettant de caractériser un genre (narratif) ou un sous-genre (conte). »³⁰ Vladimir Propp, en 1928 a relevé trente et une fonctions pour les personnages des contes. Puis on retrouve Greimas qui en regroupant les fonctions présentées par Propp a présenté un schéma qui valide la place de chaque actant dans le récit. « Pour Greimas, le personnage se définit par ce qu'il fait ou désire faire; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité. »³¹.

Schéma actanciel de Greimas :



Pour Roland Barthes, le personnage ne se définit pas comme un être mais comme un participant. Il est inclus dans le texte, il se situe à l'intérieur d'un certain nombre de rapport et de fonction qui nécessite clarification, il explique « L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage non comme un être, mais comme un participant. »³²

Puis en 1972, Philippe Hamon apporte une nouvelle conception au personnage, qui se penche sur l'étude sémiologique de ce dernier ou il le présente comme un 'signe' ou un morphème doublement articulé, il le définit comme une construction mentale qui

³⁰ <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le 6/06/2020

³¹ <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le 6/06/2020

³² Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Paris, Seuil, 1988, p55

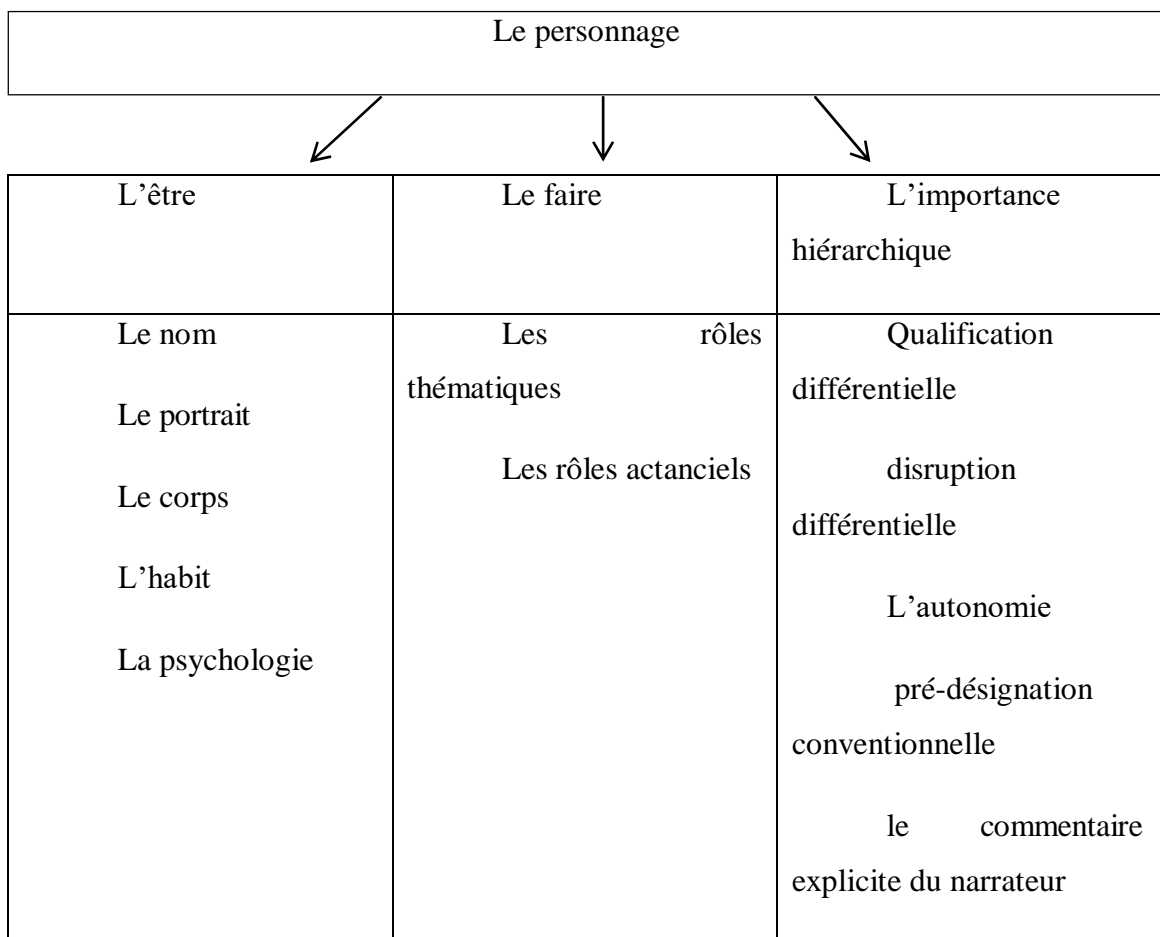
Chapitre II: Etude narrative du corpus

se construit en relevant les signifiants présents dans le texte : âge, sexe, niveau intellectuel, physionomie, psychologie.

Le théoricien français a proposé un modèle d'analyse du personnage, selon lui l'analyse ne peut être effectuée que lorsque on retient ces trois champs d'analyse importants à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique ; que nous allons par la suite les définir.

2.2. Présentation de la grille de Philippe Hamon

Comme nous avons cités plus haut, Philippe Hamon propose des axes analytiques pour une meilleure compréhension et analyse du personnage.



Chapitre II: Etude narrative du corpus

- **L'être :**

- Le nom : c'est le nom donné au personnage souvent il a une connotation sociale, culturelle ; il joue un rôle important dans la construction du texte littéraire.
- Le portrait : l'auteur montre le personnage représenté en lui accordant des portraits physiques et moraux.
- Le corps : la description physique du personnage.
- L'habit : tenue vestimentaire qui souvent reflète le statut et l'appartenance sociale du personnage.
- La psychologie : c'est les traits de caractères moraux que l'auteur attribue au personnage afin de relever sur lui, sur ses sentiments et ses ressenties.

- **Le faire**

Le faire c'est l'analyse des rôles descriptif et narratif des personnages dans le récit, c'est à dire l'ensemble des rôles effectués par le personnage, il se base sur deux notions fondamentales :

- Les rôles thématiques : c'est les thèmes dominants dans le récit « renvoie à des catégories psychologiques, sociales et qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu »³³
- Les rôles actanciels : Les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants.³⁴

- **L'importance hiérarchique**

Le troisième volet d'analyse sémiologique s'intéresse à la population des personnages du roman et permet d'établir une hiérarchie entre eux et de les classer selon leur importance dans le texte.³⁵ Grâce à cette classification et hiérarchisation des personnages, nous pouvons distinguer entre les personnages principaux et secondaires. Et ça nous permettra aussi de ressortir le héros de l'histoire qui est un élément majeur et tous les événements de l'histoire tournent autour de lui. Philippe Hamon avance des critères qui permettent de discerner le héros des autres personnages. Ces critères sont :

³³ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Armand Colin, France, 2010, p82

³⁴ <http://www.signosemio.com/greimas>

³⁵ <http://dSPACE.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream>

Chapitre II: Etude narrative du corpus

a- Qualification différentielle : s'intéresse aux qualifications accordées à chaque personnage et aux aspects de leur manifestation.

b- disruption différentielle : s'attache à déterminer les aspects quantitatifs tels que la fréquence et la durée des apparitions des personnages³⁶, cela veut dire le nombre d'apparition du personnage dans tel endroit et à tel moment dans le récit.

c- La fonctionnalité : porte sur le faire des personnages : leur rôle dans l'action qui peut vouer à l'échec comme à la réussite.

d- L'autonomie : il s'agit de montrer si le personnage est-il dépendant ou indépendant des autres personnages.

e- pré-désignation conventionnelle : c'est le fait de réunir entre l'être et le faire, en accordant de l'importance au statut du personnage.

f- le commentaire explicite du narrateur : le jugement qui porte le narrateur sur le personnage.

2.3. Etude du personnage Jonathan, dans *Le jour où j'ai appris à vivre* :

- **L'être**

- Le nom : Jonathan Cole
- Le portrait : trente-six ans, apparition des cheveux blanc
- La psychologie : Jonathan est plein de rêve, il rêve d'avoir vie meilleure, de pouvoir offrir à sa fille tout ce dont elle a besoin. C'est une personne qui croit que seul le travail nous permet de réaliser nos rêves mais au plus profond de lui, Jonathan ressent de l'inquiétude face à l'avenir, pour lui l'avenir est incertain et cela lui fait peur. Mais au fil de l'histoire, cela va changer il deviendra une nouvelle personne, une personne beaucoup plus optimiste, qui profite du moment présent sans le vivre pleinement sans se soucier de l'avenir.

- **Le faire**

- Les rôles thématiques :

Notre personnage au long du récit connaîtra plusieurs rôles thématiques. D'abord il est représenté comme un homme solitaire qui ne s'est pas encore de son

³⁶ <https://www.memoireonline.com/>

Chapitre II: Etude narrative du corpus

divorce, puis comme un père de famille qui travaille dur pour le bien de sa fille, ensuite comme une personne très sérieuse et persévérante dans ce qu'elle fait mais au fond de lui malgré cette belle image qu'il transmet, il était triste. Enfin il se lancera dans la quête de bonheur d'où il est le thème le plus répandu dans le récit. Après avoir retrouvé sa joie, il tentera de la partager avec son entourage.

- **Les rôles actanciels** : nous allons appliquer les procédés avancés par Greimas
- **Le savoir** :

Jonathan après sa rencontre avec la bohémienne, ou cette dernière lui a annoncé sa mort prochaine, il savait pertinemment que cette dernière avait tort car on ne saura jamais la date de sa mort, mais la bohémienne a réussi à incruste en lui un sentiment de doute. Il commença à se poser des questions sur le sens de sa vie et que ce qu'il espère réellement faire dans la vie.

- **Le vouloir** :

Après l'annonce de la bohémienne, Jonathan a cru en lui et décida de changer, il voulait créer ce changement qui lui permettra par la suite de se sentir heureux. Il se déplace au sud de San Francisco auprès de sa tante pour bénéficier de sa sagesse et de se remettre en question dans une atmosphère plus apaisante et calme que celle de la ville.

- **Le pouvoir** :

Après un long travail effectué sur soi-même, Jonathan a enfin retrouvé la voie vers le bonheur et se sentait pleinement épanoui sur tous les plans, personnel comme professionnel.

- **L'importance hiérarchique**

Comme nous avons cité plus haut, l'importance hiérarchique sert à classer les personnages dans le roman et dégager le héros l'histoire.

Pour le cas de notre corpus, Jonathan c'est lui le héros de l'histoire, il se distingue des autres protagonistes par :

Chapitre II: Etude narrative du corpus

a- **La qualification différentielle** qui se manifeste par les caractéristiques attribués à Jonathan qui le différencie des autres. Jonathan est quelqu'un d'honnête, gentil, attentionné, il est aussi quelqu'un, intelligent, cultivé, d'écolo participant aux évènements culturels. « Jonathan avait des études et s'estimait raisonnable intelligent. »Page 36

b- **Disruption différentielle** : Jonathan au tant que personnage principal et que toute l'histoire tourne autour de lui, il occupe une place très importante dans le récit, il présent dans la narration de manière perpétuelle.

c- **L'autonomie** : Jonathan va remettre toute sa vie en question, certes sa tante va lui apporter du soutien moral mais c'est à lui seul de prendre les décisions majeures qui vont lui changer de destinée et pour cela ça lui demande parfois de s'isoler du monde extérieur et de se retrouver seul. « Jonathan marchait plus d'une heure. En sortant de l'institut. Il avait sentie l'appel de la nature, il ne pouvait pas rentrer à la maison comme si de rien n'était, il fallait qu'il, marche seul, qu'il rassemble ses esprits. »P 115

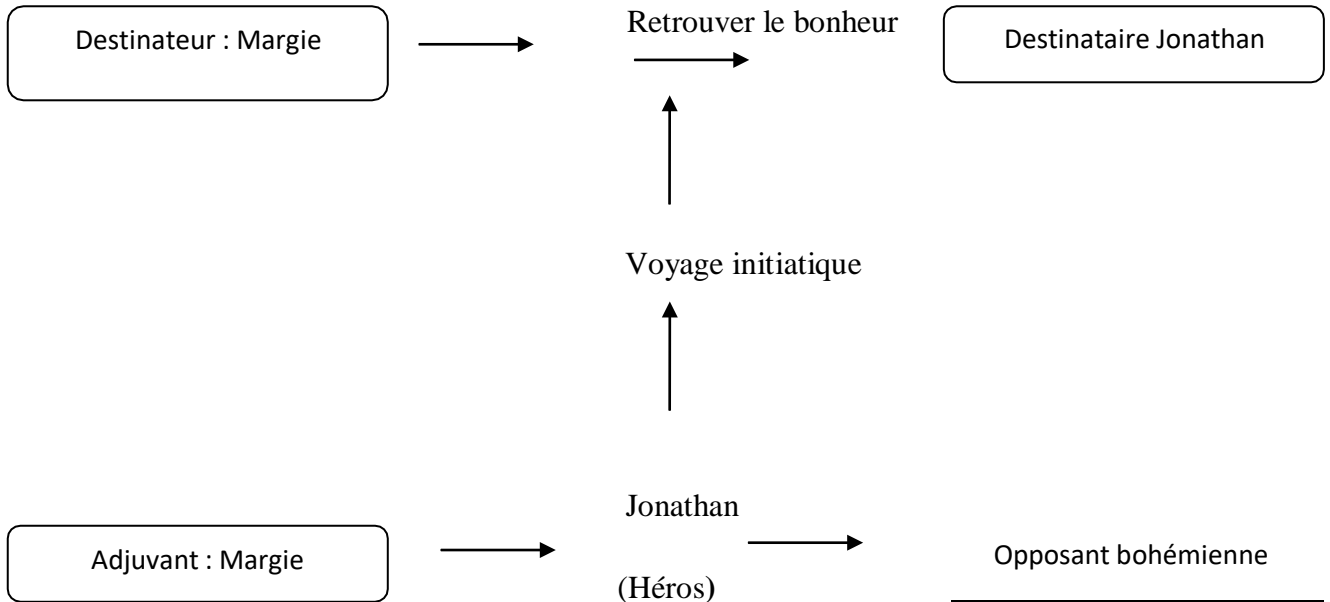
d- **La fonctionnalité** : Jonathan travail dans les assurances, il est associé avec son ami et son ex-femme. « Chaque matin depuis la création de leur cabinet d'assurances, cinq ans plus tôt, (...) leur cabinet était le seul en ville à s'être spécialisé dans une clientèle de petits commerçants de la région. »P12 Jonathan ressentait parfois du découragement face à son travail et toutes les difficultés qu'il a connu pendant la création de ce cabinet mais il a toujours cru en lui ainsi que ses associés.

e- **le commentaire explicite du narrateur** : le jugement que le narrateur porte sur Jonathan, c'est une personne bien, utile pour les autres. « ...à sentir honnête, intègre, utile aux autres. » P 55

Enfin la pré-désignation (déjà définie au préalable) ne correspond pas à notre analyse.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

2.4. Application du schéma actanciel



Jonathan est le sujet de l'histoire, sa quête était de voyager, de faire un travail sur soi, se trouver seul pour comprendre ce qu'il ne va et pourquoi est-il triste, la bohémienne s'est opposée à lui en lui disant qu'il va bientôt mourir, avec son annonce il était déstabilisé. Heureusement sa tante Margie était pour lui et elle va l'accompagner dans sa quête. Pour qu'enfin il atteigne son objectif qui est retrouvé le bonheur.

2.5. Présentation des personnages principaux

Margie : personnage principale. Représentée en tant qu'une femme mature, pleine de sagesse qui donne les précieux conseils, elle va aider Jonathan à s'en sortir de sa crise existentielle en lui faisant part de ses expériences vécues.

Margie elle est scientifique, biologiste et archéologue ce qui fait d'elle une femme de tête une femme instruite et cultivée.

Sur le plan personnel Margie est une personne qui est pleine de vivacité, de joie de vivre qui connaît la valeur la vraie valeur de la vie et qui estime que le vrai bonheur se trouve à l'intérieur de chaque personne, inutile de le chercher ailleurs.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Eh bien, tu ne trouveras jamais le bonheur à l'extérieur, vois-tu. Tu peux passer ta vie entière à courir après des tas de choses : si tu cherches au mauvais endroit, tu ne trouveras rien, c'est comme chercher la tombe de Néfertiti en Amérique. P 72

Austin Fisher : personnage principale, l'auteur lui a consacré tout un récit, il s'agit d'un joueur de tennis, un champion « il accumulait les trophées » page 18, malgré ses victoires le tennisman reçoit que des retours négatifs de la part du public « [...]votre image de joueur disons... un peu mal aimé. » page 113 mais Austin ne se laisse pas abattre, il se concentre sur ses matchs et tente de remporter la final . Ce joueur de tennis laissera son publics sans voix lorsqu'il fait preuve de bonneté et de loyauté envers son adversaire Volsh. « Faute ! hurla l'arbitre. Jeu, set et match Austin Fisher ! » P 274

Austin, lui , restait figé . Il n'avait pas bougé d'un iot

Il n'avait pas bougé par ce qu'il savait.

Il savait que la balle de Volsh n'était pas faute.

Elle avait atterri sur la ligne, sur le bord extérieur de la ligne. Parfaitement bonne. P 274

C'est à ce moment-là que Fisher réagis et montre à tout le monde que c'est un loyale et de principe. « Austin marcha vers l'arbitre qui le fixait, médusé, comme les vingt –deux mille spectateurs muets. » P 275

« Austin accueillit l'annonce de la victoire de son adversaire dans grand calme intérieur, loin du déchirement qu'il avait pu ressentir dans le passé. » P275

2.6.Présentation des personnages secondaires :

Angela : l'ex-femme de Jonathan et son associée, ils travaillent ensemble dans leur bureau d'assurances, elle maintien la garde de leur fille elle reproche énormément de choses à Jonathan et si ils se sont séparés c'est à cause son irresponsabilité.
« Comme dans le passé, quand elle lui reprochait de trop travailler. » P 91.

Angela est peu mise en avant, c'est un personnage qui se montre discret, l'auteur nous donne pas assez d'information sur ses traits de caractère ni sur son portrait

Chapitre II: Etude narrative du corpus

physique à part quelques petits indices qu'elle a les cheveux clairs qu'elle est forte de caractère et elle ne revient jamais sur ses paroles .

Michael : le meilleur ami de Jonathan, il travaille avec lui dans le cabinet d'assurance. Michael c'est quelqu'un qui a beaucoup de charisme, un beau parleur qui a confiance en lui mais qu'il est très égoïste, il ne pense qu'à ses intérêts personnels, pour cela il a gâché son amitié avec Jonathan et Angela.

Mais n'empêche de dire que Michael est un vrai bosseur il travaillait dur et se donnait à fond d'ailleurs même Jonathan l'admirait pour son ambition.

« [...]là ou Michael jouait de son art avec aisance , maîtrisant toute les techniques pour persuader les clients» P 16

Gray : vendeur de muffins, un personnage à qui la vie n'était pas de son côté, il a perdu sa femme et il s'est retrouvé seul à s'en occuper de ses enfants. Malgré son travail qui demande beaucoup de sympathie, Gray ne présente aucune forme de politesse à ses clients car sa blessure est profonde il ne s'est pas remis après la mort de sa femme.

« Gray passa la main dans sa barbare étonnant qu'elle soit encore noire avec toutes les emmerdes qu'il accumulait après la mort de sa femme » P171. De plus qu'il n'était pas aimable avec ses clients Gray n'arrêtait de râler sur les enfants du quartier. L'auteur vers la fin du roman il va nous représenter Gray d'une autre façon en fait ce dernier avec l'aide de Jonathan il va retrouver le sourire et il sera plus sympathique avec ses clients.

Ryan : ou plutôt la caméra du quartier, ce personnage est présenté comme un jeune qui n'a pas de travail stable il a été viré de son travail par ce que il n'arrivait pas à communiquer avec les autres « *incapable de communiquer* le reproche qu'on lui avait fait dès son entrée à la vie active » P 23 donc il a créé un blog sur internet ou il filmait les journées des gens du quartier et poste les vidéos sur ce dernier.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

3. L'espace romanesque

3.1. Définition de l'espace

L'espace occupe une place majeure dans la constitution du roman, il est tout aussi important que les autres constituants tels que le temps, les personnages et évènements narratifs.

Chaque récit met en avant l'évolution des personnages, cependant la création d'un espace dans lequel ils évoluent, dans lequel se déroulent leurs aventures, leurs actions leurs péripéties en d'autres termes leur vécu dans l'intrigue semble primordiale. En effet aucun récit ne peut être épargné d'une indication spatiale.

Henri Mitterrand le décrit comme suit :

« L'espace n'est donc pas simplement la représentation verbal d'un lieu physique que dont la fonction peut être celle d'éclairer le comportement des personnages romanesques. »³⁷

Cela explique, de plus que l'espace romanesque est une description et représentation des lieux matériels : tels que les demeures, les paysages cet espace même décrit le rôle des personnages dans le roman et il apporte du sens et de la cohésion à l'œuvre.

Comme le déclarent Roland Bourneuf et Réal Ouellet :

« Loin d'être indifférent, l'espace dans un roman s'exprime dans des formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre. »³⁸

L'espace romanesque est la coexistence de deux espaces ; l'espace fictif de l'auteur dit *espace textuel* et *espace référentiel* qui se tire de la réalité.

« L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace imaginaire du narrateur »³⁹

³⁷ <https://www.cairn.info/>

³⁸ <https://www.etudier.com/dissertations/l'Espace-Romanesque/610969.html>

³⁹ BACHELARD Gaston, *Le récit poétique*, Presses universitaires de France, 1957, p15

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Cela veut dire le romancier alterne entre son monde fictif et le monde réel pour créer un espace où il fait vivre son imagination.

L'étude de l'espace dans un roman se constitue essentiellement à partir du point de vue du narrateur, car c'est à travers ce dernier que l'univers romanesque se crée. Par ailleurs un espace ouvert ou fermé dans un roman ceci dépend intimement de l'invention du narrateur dans la représentation de l'espace.

3.2.L'étude de l'espace dans le corpus

A partir de cela, nous allons procéder à l'analyse des différents espaces présents dans notre corpus. A travers notre lecture nous avons pu constater que tout espace fermé qu'il soit il ou ouvert a une valeur significative par rapport au narrateur.

Les espaces représentés dans *Le jour j'ai appris à vivre* sont majoritairement des espaces ouverts.

En premier le narrateur nous parle du café qui, pour le narrateur représente un lieu de rivalité de remords et de souvenir. Parce que dans ce même café il rencontre son ami et son ex-femme

Un lieu de rivalité parce que c'est là où il rencontre son ami, qui est pour lui son concurrent son adversaire il a ce sentiment d'infériorité par rapport à lui par ce qu'il voit en lui ce qu'il veut être.

Des trois associés, Michael était celui qui maîtrisait le mieux les ficelles du métier, et Jonathan ressentait souvent pour lui une certaine admiration. Il lui envoyait l'aisance avec laquelle il parvient à amener le client dans un état d'esprit favorable pour se laisser convaincre. 16

Un lieu de souvenirs car il rencontre aussi son ex-femme, dont il ne s'est pas encore remis de leur séparation

Ils étaient séparés depuis trois mois, mais elle continuait de lui faire des reproches comme avant.

Et soudain, il sentit que, bizarrement, ça lui plaisait.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Ça lui donnait le sentiment que leur relation continuait malgré tout. Il réalisa alors qu'il n'est jamais avoué : au fond de lui sommeillait l'espoir de renouer
P17

En deuxième lieu, le narrateur nous parle d'un autre espace ouvert également il s'agit du quai de San Francisco

Il est représenté comme un espace joyeux, plein d'épanouissement, festif, cependant cet espace au fil de l'histoire va se transformer en un espace d'amertume pour le narrateur.

Autour de lui, sur la jetée, les badauds affluaient dans une insouciance positive et conviviale. Les enfants sautillaient, éclataient de rire, léchaient les glaces énormes qui dégoulaient le long des cornets.

Le parfum iodé de la brise marine était interrompu çà et là par des effluves de gaufres ou des beignets chauds émanant des échoppes avoisinantes.

Après ceci le narrateur nous mènes vers un autre décor, il va nous parler de la nature, de comment il se sentait au sein de la verdure.

La nature pour le narrateur est représentée comme un retour aux sources, il dit :

Non ce qu'il ressentait était d'un tout autre ordre, et c'était pour lui totalement nouveau : il se sentait connecté à ses sentiments, à son intériorité, mais aussi étonnamment, connecté à la Terre à la vie animale et végétale.

Chaque heure de marche avivait en lui cette flamme, cette richesse méconnue ou endormie depuis si longtemps qu'il en avait oublié l'existence .P 68

Il nous fait part de ses ressenties dans cet espace, près de la faune et de la flore, le fait de marcher de respirer l'air libre, non pollué loin des trafics de la ville procure en lui un sentiment de satisfaction et de bonne humeur.

« La rancœur et la déprime qui l'avaient un temps habité disparaissaient totalement. Progressivement, la marche l'emplissait d'un sentiment de gratitude tout à fait nouveau pour lui. » P69

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Il nous relate comment le fait de se relier avec la nature a impacté ses sentiments les plus profonds, lui faire ressentir des émotions nouvelles pleine de bienveillance, de reconnaissance et de gratitude.

Gratitude envers la beauté du monde, envers la vie qui lui offrait enfin une joie et une quiétude jusque-là insoupçonnées. Lui qui avait l'habitude de râler contre tous les problèmes de son existence avait maintenant envie de dire merci, sans savoir à qui destiner ses remerciements. Un merci envoyé dans l'univers comme des bouteilles lancées à la mer. P 69

Cette diversité spatiale a contribué énormément dans la quête du bonheur dans laquelle le personnage s'est lancé, chaque espace à sa propre influence n'empêche qu'ils sont tous des espaces ouverts mais ils ont quand même participé au changement que Jonathan a connu.

4. Le temps du récit

4.1. Définition du temps

Le temps du récit compte définir la relation de l'histoire par rapport au récit en entier, cela veut dire au résultat final. Le temps du récit est différent du temps de la narration qui lui il définit la relation de l'histoire par rapport à la narration c'est-à-dire à ce que les événements sont-ils racontés au même que le narrateur raconte l'histoire c'est un point que nous allons le définir ultérieurement dans notre recherche.

Genette déclare :

« Le récit est une séquence deux fois temporelle... il y'a le temps de la chose racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant. »⁴⁰

Une fois de plus, les écrivains sont devant plusieurs choix méthodologiques : - L'ordre du récit. - La vitesse narrative. - La fréquence événementielle à fin d'arriver au produit escompté⁴¹.

a- L'ordre : désigne le rapport entre l'enchaînement des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit. Le narrateur peut bouleverser

⁴⁰ Gérard, Genette, Discours du récit, Paris, Seuil, 1983, p89

⁴¹ <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

Chapitre II: Etude narrative du corpus

l'ordre chronologique pour procéder à des retours en arrière ou des anticipations. Genette nomme ce désordre chronologique par anachronie. Il existe deux types d'anachronie :

La prolepse (anachronie par anticipation): consiste à évoquer un événement avant le moment où il se situe dans l'histoire. Cela veut dire le narrateur anticipe les événements des événements qui se produisent à la fin de l'histoire principale. « Toute manœuvre narrative constituant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur ».⁴²

L'analepse (anachronie par rétrospection) : consiste à raconter après coup un événement qui s'est passé avant dans l'histoire. Le narrateur raconte a posteriori un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale. « Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve »⁴³

b- La vitesse narrative : la vitesse de la narration est le rapport entre le temps de l'histoire c'est-à-dire la durée fictive des événements racontés, comptée en années, mois, jours, heures. Et le temps du récit compté en lignes ou en pages. Gérard Genette propose cette définition « le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesurée en lignes et en pages »⁴⁴. La vitesse narrative permettra au narrateur d'apporter au récit de l'accélération ou du ralentissement.

Pour accélérer ou ralentir le rythme du récit le narrateur peut utiliser :

Le sommaire : une partie de l'histoire événementielle est résumée dans le récit. Le temps du récit est inférieur au temps de l'histoire.

L'ellipse : elle correspond à une durée d'histoire événementielle gardée sous silence dans le récit.

La scène : le temps du récit correspond au temps de l'histoire

La pause : Le récit poursuit où l'histoire événementielle s'interrompt. Il s'agit des fragments non narratifs : description ou commentaire du narrateur.

⁴² Op. cit p96

⁴³ id

⁴⁴ Ibid, p 146

Chapitre II: Etude narrative du corpus

c-La fréquence événementielle : Genette dit par rapport à La fréquence événementielle « Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou plus simplement de répétitions) entre récit et diégèse. »⁴⁵

C'est-à-dire la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit⁴⁶. « Un énoncé narratif n'est pas seulement produit, peut être reproduit, répété une ou plusieurs fois dans le même texte. »⁴⁷

4.2. Etude du temps dans le corpus

Dans notre corpus les événements suivent un ordre chronologique parfois interrompu par des retours en arrière quand le narrateur se plonge dans les souvenirs. Et les souvenirs sont considérés comme analepse. Quelques extraits du roman qui exprime l'analepse

« Soudain, l'image des bohémiennes traversa son esprit. Il les imaginait, officiant vers la jetée, devant Pier 39. » P41

« Il ferma les yeux quelques instants...La lune.... Angela... leurs longues soirées d'été dans le jardin, avant la naissance de Cholé. » P174

« Il se leva et chercha dans la poche de sa veste son portefeuille. Des années qu'il n'avait pas revu la photo. Pourtant, il savait qu'elle était là, nichée quelques part. » P175

Pour ce qui est de la vitesse narrative le narrateur utilise la pause car dans le récit nous trouverons le narrateur il nous raconte l'histoire puis, il s'arrête pour faire des commentaires personnelle ou tout simplement il s'arrête pour décrire la scène.

Quelques passages du roman qui expriment cela :

-c'est dur de trouver la paix intérieur quand on vit dans un monde égoïste et violent contre lequel on doit lutter en permanence.

Elle s'assit sur le rebord de la fenêtre, posa les yeux sur son neveu, puis regarda dehors, au loin.

⁴⁵ Ibid, p 174

⁴⁶ <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

Chapitre II: Etude narrative du corpus

-c'est vrai finit-elle par dire. Moi aussi, ce genre de nouvelle me rend triste.

La lumière brumeuse du matin enveloppait son visage d'une douceur pale comme les tons passés de sa robe. Ses jolies ides semblaient répondre la peinture délicatement craquelée de la fenêtre. P

Il poursuit :

Et pourtant, reprit-elle, s'indigner contre des choses qu'in ne maîtrise pas, n'est-ce pas une recette de la dépression ?

La remarque toucha Jonathan, comme si un miroir le présentait une réalité dérangeante.

Il regarda sa tante en silence. C'est vrai qu'il se sentait terriblement impuissant face à ce genre de situation, et cela le minait, au fond de lui. P

La fréquence événementielle est aussi utilisée par le narrateur, à travers notre lecture nous remarquer que la rencontre des trois associés a souvent mentionnée dans le récit :

« Chaque matin depuis la création du cabinet d'assurances, cinq ans plus tôt, les trois associés s'y retrouvaient pour un café rapide en terrasse. »P 12

Les verres s'entrechoquèrent dans un son cristallin.

La terrasse du café était inondée de soleil.

-A la vôtre ! dit Jonathan, tout sourires.

-A la tienne, marmonnèrent Michael et Angela. P147

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre nous avons présenté les éléments fondamentaux du récit ; à savoir : la structure narrative, les personnages, l'espace et le temps.

Notre corpus se caractérise par une cohésion narrative, le narrateur commence d'abord par présenter une atmosphère détendue, il présente les personnages, puis il annonce l'arrivée de l'élément qui va perturber cette atmosphère.

Chapitre II: Etude narrative du corpus

Toute l'histoire ne se déroule pas un même espace, un même décor. Le narrateur nous mène dans des espaces différents ; chacun a sa propre valeur significative pour le personnage.

Nous avons aussi donné un aperçu sur le temps du récit et les anachronies présentes dans notre corpus.

Chapitre III : La voix narrative

Chapitre III: la voix narrative

Chapitre III: la voix narrative

Introduction du chapitre

Après avoir abordé dans le chapitre précédent, la narratologie et l'étude narrative, dans ce chapitre intitulé « La voix narrative » nous allons approfondir notre recherche sur la narratologie, en s'intéressant à un autre point de cette même terminologie qui est la voix narrative.

Ce chapitre sera consacré à l'analyse des voix narrative présentes dans le texte, afin de comprendre et différencier entre le narrateur et l'auteur et entre le personnage et le narrateur.

Premièrement, nous allons définir la que ce que c'est la voix narrative en littérature et en narratologie, Deuxièmement nous allons étudier les voix narratives présentes dans notre corpus. Ensuite, nous dégageons les fonctions des narrateurs ainsi que leurs focalisations et leurs statuts dans le récit.

Et enfin nous aborderons le temps de narration pour mieux cerner le temps de l'histoire racontée et celui de l'acte de narration.

1. Définition de voix narrative

La voix narrative est la perspective à partir de laquelle est racontée l'histoire. L'auteur choisit soigneusement une voix narrative pour avoir un effet important sur l'histoire et le lecteur pour situer le problème de la voix, Genette estime qu'il faut impérativement distinguer la différence entre le récit, l'histoire et la narration. Ce nouveau concept de vouloir distinguer entre le récit, l'histoire et la narration a été élaboré par Gérard Genette en 1972 ou il apporte sa propre conception de la narratologie et l'étude des textes.

Il dit dans Discours du récit :

« L'analyse du discours sera pour nous, essentiellement l'étude des relations entre récit et histoire, entre récit et narration et (...) entre histoire et narration. »⁴⁸

⁴⁸ Op.cit, p 84

Chapitre III: la voix narrative

Pour apporter plus d'éclairage, nous tentons de définir les trois concepts cités par Gérard Genette.

La narration : Le terme narration tire son origine du terme latin *narratio*, qui signifie raconter. La narration est donc l'action de narrer : « de raconter d'exposer une suite d'évènements sous une forme littéraire ou de décrire une situation. »⁴⁹. Cela veut dire, la manière de rapporter et raconter le récit.

Récit : c'est le discours qui rapporte les évènements racontés

Histoire : est la suite des évènements racontés

En d'autres termes le récit est la construction verbale de l'histoire .Tandis que l'histoire elle est l'univers fictif où des protagonistes connaîtront une suite d'évènements et des péripéties que ces derniers seront racontés par le narrateur que et la narration tente d'analyser en répondant à ces questions : qui parle ? Et à qui ?

Pour bien cerner l'apport de la narratologie ; il apporte de saisir la distinction de trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration. Globalement, l'histoire correspond à une suite d'évènement et d'action racontés par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur, et dont la présentation finale engendre le récit. De fait la narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes du récit, lui-même constitué d'une histoire racontée

⁵⁰

Nous constatons que ces trois notions sont intimement liées, d'ailleurs Genette estime que narration et l'histoire ne peuvent exister que par le biais du récit il déclare : « l'histoire et la narration ne peuvent exister pour nous que par le truchement du récit. »⁵¹

2. Les voix narratives dans le récit

Selon Genette : « La voix désigne à la fois les relations entre narrations et récit, et entre narration et histoire »⁵²

La voix s'intéresse à celui qui relate l'histoire ça veut dire au narrateur et

⁵⁰ <http://www.signosemio.com/genette>

⁵¹ id

⁵² Ibid,286

Chapitre III: la voix narrative

Avant de passer aux voix narratives présentes dans notre roman, il nous semble important de monter la distinction qui existe entre : l'auteur, le narrateur et le narrataire.

L'auteur :

Est la personne qui produit l'œuvre littéraire, c'est une personne réelle qui existe dans la vraie vie. Selon Jean Pierre Goldenstein « la personne réelle qui vit ou a vécu en un temps ou des lieux donnés, a pensé telle ou telle chose, peut faire l'objet d'une enquête biographique, inscrit son nom généralement sur la couverture du livre que nous lisons. »⁵³

Le narrateur :

C'est une figure créée par l'auteur afin de raconter l'histoire de la rapporter, de la transmettre aux lecteurs. Le narrateur c'est qui lui crée le lien entre l'auteur et ses lecteurs, il se manifeste comme un intermédiaire entre eux. « Personnage fictif qui raconte une histoire au sein d'un récit littéraire. Le narrateur n'est pas forcément l'auteur, l'écrivain. »

Le narrataire :

Passons à la voix narrative dans notre roman *Le jour où j'ai appris vivre*, elle se partage entre quatre narrateurs : Jonathan, Margie, Rayan et Austin Fisher, le récit se divise entre ces quatre narrateurs chacun d'eux raconte son propre vécu et ses expériences dans la vie.

D'abord la voix de Jonathan qui est rapportée par un narrateur qui n'est pas présent dans l'histoire

A travers ce narrateur nous allons suivre Jonathan dans sa quête du bonheur, il nous montrera comment il a vécu cette épreuve extraordinaire avec tous ses états d'âmes.

Dans la soirée, sa raison avait progressivement repris le dessus. Jusqu'à ce jour, il n'avait jamais accordé la moindre attention à ces diseuses de bonne aventure...

⁵³ Jean-Pierre Goldenstein, *Lire le roman, Boeck Supérieur, 2005, p35*

Chapitre III: la voix narrative

Lui, Jonathan Cole, avait fait des études et s'estimait raisonnablement intelligent. Ne fallait-il pas être stupide pour prêter le moindre crédit à ces sornettes ?...

Il nous parlera du jour où Jonathan a rencontré la bohémienne qui lui annonçait sa mort prochaine

« Il était furieux. Furieux contre elle, furieux contre lui-même qui se laissait influencer malgré lui. » P37

Pour Jonathan retrouver son bonheur était un long chemin à parcourir, mais il a fini par le retrouver et comprendre qu'il faut être pleinement soi-même et s'accepter.

Impossible de revenir en arrière après avoir perdu des années avant de réaliser ce qui lui semblait maintenant une évidence : le bien être, voilà la clé. Savoir qui l'on est, puis l'être pleinement, à chaque instant et refuser d'être autre chose. P 217

Ensuite, nous avons la voix de Margie. Magie c'est elle qui nous raconte son histoire, elle nous fait part de ses expériences professionnelles et personnelles.

« Quand on aime on compte pas, mon premier mari était un homme charismatique qui aimait le pouvoir. Son illusion était de croire que les gens n'étaient de croire que les gens n'étaient pas dignes de confiance... » P82

« Mon troisième mari était encore très différent. Lui il cherchait le bonheur dans son statut. La plus grandes des illusions... au début j'étais administrative du personnage qui en imposait ... » P82

A travers ses propos, Margie nous donne l'impression que c'est une femme sage et mature et responsable.

Oui, on a tous des illusions sur la vie, qui nous poussent dans telle ou telle direction .au fond de nous, notre conscience sait qu'il ne s'agit pas de la réalité et qu'on fait fausse route. Mais si on n'écoute pas notre cœur, on laisse ces illusions nous mener en bateau et nous priver d'une vraie liberté. On peut devenir esclave de nos illusions. P81

Puis nous avons, Austin Fisher, qui le romancier lui consacre tout un récit.

Chapitre III: la voix narrative

Pareil son histoire va être racontée par un narrateur autre qu’Austin. Nous allons suivre avec lui comment se déroule les championnats du tennis et comment il réagit aux commentaires des journalistes.

« *Indifférent* ...si tu savais ce que j’ai enduré, ce j’endure encore en entendant ces ragots. Ce n’est pas par ce qu’on n’exhibe pas ses souffrances qu’on ne ressent rien. » P113

Il nous parle aussi comment son entraîneur lui encourageait à sur passer ces commentaires et aller de l’avant.

Il se dit qu’il appliquerait aussi la technique aux vieux reproches de son père, martelés dans son enfance et qui surgissant du néant, résonnaient encore parfois à ses oreilles.

Mais pas maintenant. Surtout pas. Plus tard. Quand il aura remporté le tournoi.⁵⁴

Et en dernier nous avons la voix de Ryan. Il relate ses journées, à quoi consiste son travail et comment il en procède.

« Deux jours qu’il n’avait rien publié sur le blog. Il se sentait l’âme d’un tigre affamé. » 145

« Evidement il prenait plus de risque qu’en filmant un groupe dans lieu public... et puis Ryan avait pris ses précautions. Le blog était hébergé sur un serveur délocalisé. »P145

Dans ce roman l’auteur donne la voix à quatre narrateurs, tous les quatre sont différents. On ‘y trouve des narrateurs homodiégétiques et hétérodiégétiques.

Dans ce qui suit, nous allons définir ces types de narrateurs.

3. L'instance narrative

3.1. Les fonctions du narrateur

« ...la fonction du récit n'est pas de donner des ordres, de formuler des souhaits, d'énoncer une condition, etc, mais de raconter une histoire donc de rapporter des faits (réels ou fictif)... »⁵⁵

Cette citation est tirée de Figures III de Genette, il déclare que la fonction du récit et de raconter une histoire. Comme nous avons déjà cités plus haut, cette histoire est racontée par le narrateur.

Le narrateur est un élément majeur dans le récit, grâce à sa description et sa présentation des faits, les lecteurs arrivent à vivre pleinement l'histoire avec les personnages à les mieux comprendre et à comprendre leurs péripéties et leurs aventures.

Il peut sembler étrange, à première vue, d'attribuer à quelque narrateur que ce soit un autre rôle que la narration proprement dite, c'est-à-dire le fait de raconter l'histoire, mais nous savons bien en fait que le discours du narrateur, romanesque ou autre, peut assumer d'autres fonctions ⁵⁶

Cependant, ce dernier fictif qu'il soit –t- il, intervient au sein du récit et assume des fonctions que Genette les classe selon son degré d'intervention dans le récit :

La fonction narrative : c'est le fait de raconter, de décrire, d'évoquer le monde de l'histoire. Elle se manifeste dans chaque récit, quand même le narrateur n'est pas présent dans le texte. C'est la fonction de base. « ...c'est l'histoire et la fonction qui s'y rapporte c'est la fonction proprement narrative, dont aucun narrateur peut se détourner ... »⁵⁷

En ce qui concerne notre corpus, elle se présente dès les premières pages. Le narrateur nous décrit comment est le décor dans lequel Jonathan vit.

⁵⁵ Op .cit , p 222

⁵⁶ Op, cit, p 312

⁵⁷ Id

Chapitre III: la voix narrative

« Depuis la fenêtre de la salle de bains, à l'étage de la minuscule maison rose qu'il louait depuis bientôt trois mois dans une jolie ruelle de San Francisco, Jonathan observait, tout en se rasant d'un geste machinal, l'avancée inexorable du trèfle dans le gazon. La pauvre pelouse, par l'impitoyable soleil de juillet, semblait prête à capituler. »
P11

La fonction de la régie : il exerce la fonction de la régie quand il organise son récit le commenter et intervenir au sein de l'histoire.

La fonction de communication : consiste à créer un lien direct entre le narrateur et le narrataire dans le sens où le narrateur s'adresse directe au lecteur.

Fonction testimoniale : elle est basée sur la certitude que le narrateur porte envers son récit et de la distance qu'il entretient avec son histoire.

Fonction évaluative : elle est centrée sur les jugements que porte le narrateur sur l'histoire, les personnages ou le récit.

La fonction idéologique : c'est quand le narrateur, apporte des propos didactique à son histoire.

A travers notre lecture du corpus, nous avons constaté que le narrateur tente de nous transmettre des valeurs et des vrais principes. Ce qui nous amènes à dire que la fonction qui se manifeste le plus est la fonction idéologique.

Margie est la voix de la raison, on ressent qu'elle transmet des vrais conseils de vie.

Nous sommes des êtres complets et la nature nous amènes à le ressentir profondément, alors que la société crée en nous le manque. Elle sait nous faire croire et nous faire ressentir qu'il nous *manque* quelque chose pour être heureux. Elle nous interdit d'être satisfaits de ce que nous avons, de ce que nous sommes .elle ne cesse de nous faire croire que nous sommes des incomplets.

Un autre extrait montrant que Margie sait bien dire les choses (ces mots comme une gifle)

Chapitre III: la voix narrative

Pour bien vivre sa vie, reprit Margie, il est nécessaire d'être à l'écoute de ce qui vient du plus profond de nous-même. Entendre les messages chuchotés par notre âme. Mais notre âme est comme un ange qui murmure d'une voix si douce, si faible qu'il faut tendre l'oreille. Comment veux-tu la percevoir dans le brouhaha incessant ? ... P69

Ainsi Jonathan exprime dans ses mots exprime sa bienveillance

« Le bien être vient du bien-être. Bien-être voilà la clé. Savoir qui l'on est, puis l'être pleinement. À chaque instant .et refuser d'être autre chose. » 217

En lisant ces passages du récit nous comprenons que le narrateur exerce une fonction idéologique et tente de transmettre des valeurs et 'astuces' aux lecteurs afin d'être en paix avec soi-même.

Un autre extrait qui montre comme se sent Austin Fisher après avoir fait preuve de bonté envers son adversaire.

« Austin accueillit l'annonce de la victoire de son adversaire dans un grand calme intérieur, loin du déchirement qu'il avait pu ressentir dans le passé lors des défaites. »P 275

L'utilisation de ces fonctions a donné de la cohésion au texte, elle nous a permis de bien comprendre l'histoire et les messages qu'il 'y a derrière.

3.2. Les focalisations

Il est impératif de ne pas se confondre entre la voix et les perspectives narratives. Si la 'voix' répond à : qui raconte dans le récit ? la perspective narrative quant à elle répond à : qui perçoit dans le récit ? C'est-à-dire la manière à travers laquelle on voit le monde romanesque.

le récit peut fournir au lecteur plus ou moins de détails, et de façon plus ou moins directe, et sembler ainsi (...) se tenir à plus ou moins grande distance de ce qu'il raconte; il peut aussi choisir de régler l'information qu'il livre, non plus par cette sorte de filtrage uniforme, mais selon les capacités de connaissance de telle partie prenante de l'histoire (personnage ou groupe de personnages), dont il adoptera ou feindra d'adopter

Chapitre III: la voix narrative

ce que l'on nomme couramment la "vision" ou " le point de vue", semblant alors prendre à l'égard de l'histoire telle ou telle perspective .

En effet, selon Genette le point de vue narratif se rapporte à la question qui voit ? Et relève de la catégorie mode. Selon lui la focalisation se définit comme suit :

«Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de champs, c'est –à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience. »⁵⁸

Il emploie le terme focalisation afin d'étudier comment la variation de la focalisation détermine les significations du récit. Chaque texte demande une exploration particulière des positions du narrateur par rapport à ses personnages.

Selon genette toujours, on distingue trois types de focalisation :

Focalisation externe, focalisation externe et focalisation zéro.

La focalisation externe : celle-ci caractérise un récit dans lequel le narrateur connaît peu de choses sur le personnage. Il ne fournit aucune information sur lui, ses pensées, ses motivations car il ne peut pénétrer la conscience de ce dernier.

La focalisation interne : le narrateur de ce type de focalisation en sait autant que le personnage focalisateur, il ne présente que des informations qui lui concerne mais pas des informations sur les autres personnages puisqu'il ne peut lire leur pensées.

La focalisation zéro (le point de vue omniscient) : ce type de focalisation caractérise un récit non focalisé dans lequel un narrateur omniscient en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les actions de tous les protagonistes. Il est connu sous le nom narrateur Dieu puisqu'il connaît tout, le passé, le présent et l'avenir ou encore les pensées de chacun de ses personnages, même ce qu'ils cachent.

Dans son Nouveau Discours du récit, Genette exprime ce qu'il entend par un récit non focalisé :

⁵⁸ Op, cit , p 49

Chapitre III: la voix narrative

Il me semble que le récit classique place parfois son « foyer » en un point si indéterminé, ou si lointain, à champ si panoramique [...] qu'il ne peut coïncider avec aucun personnage, et que le terme de non-focalisation, ou focalisation zéro, lui convient plutôt mieux. À la différence du cinéaste, le romancier n'est pas obligé de mettre sa caméra quelque part : il n'a pas de caméra⁵⁹

La focalisation zéro pour Jean Pouillon c'est la *vision par derrière* il dit :

Le romancier est « derrière)), Nous voulons dire par là deux choses :

D'une part, qu'il n'est pas dans son personnage mais décalé de lui ; d'autre

Part, que ce décalage a pour but une compréhension immédiate des ressorts

les plus intimes qui le font agir ; il voit grâce à cette position les fils qui sou-

tiennent la marionnette ; il démonte l'homme... »⁶⁰

Deux genres de focalisation utilisée dans notre roman. En premier lieu nous avons la focalisation zéro qui se manifeste à travers les trois narrateurs : Jonathan, Austin et Ryan ils sont des narrateurs hétérodiégétique et en second lieu nous avons la focalisation interne qui est présentée par Margie qui est contrairement aux autres narrateurs homodiégétique.

Margie nous raconte ses souvenirs, ses expériences personnelles, professionnelle et ce qu'elle a pu à apprendre de l'école de la vie.

Quelques passages du roman :

« Je me souviens encore du soleil rouge de l'aube dans les vastes plaines, et du souffle portant l'odeur du fauve. » P126

« Tu me rappelles mon premier mari, lui aussi voyait la vie comme un combat permanent. » P 60

⁵⁹ Id

⁶⁰ Jean, Pouillon, *Temps et roman*, Galard, 1 946, p. 85

Chapitre III: la voix narrative

C'est l'une des plus grandes illusions de notre époque. On écoute de moins en moins notre fort intérieur. D'ailleurs on arrive même parfois à ne plus vraiment savoir ce que l'on veut faire de notre vie. En plus, au quotidien on a tendance à se prendre en voulant correspondre à des normes qui ne sont pas les nôtres, des normes imposées par la société. P78

Pour ce qui est le cas de Jonathan, Austin et Ryan (focalisation zéro), le narrateur nous donne assez d'informations sur eux, leurs pensées et leurs ressenties.

Passages concernant Jonathan :

« Revenu devant le miroir, il s'empara d'un pinceau et du flacon de teinture brune. Délicatement, il appliqua la lotion sur ses premiers cheveux blancs. À trente-six ans, il est difficile d'accepter l'empreinte du temps. »P12

« Ne surtout pas se laisser déstabiliser, se répétait-il en boucle depuis deux jours. »P 35

Ryan

Le narrateur nous révèle des moindres détails sur Ryan, ses manières d'agir de penser

« Il essuya ses maintes moites sur son jean et tira sur le bas de son tee-shirt pour éponger la sueur de son front. Le noir, ce n'est pas salissant, c'est l'avantage. »P 21

En entendant ces mots, Ryan ressentit une bouffée de haine et coupa la caméra.

Incapable de communiquer. Le reproche qu'o lui avait fait dès son entrée dans la vie active, son diplôme d'ingénieur en poche. Ce reproche résonnait encore dans sa tête. P 23

Pareil pour Austin le narrateur traverse ses pensées et nous relate ses ressenties :

« Chaque fois qu'il recevait ce genre de piques, chaque fois qu'on évoquait le désamour du public, ressentit en lui un sentiment diffus mais très particulier, un sentiment familier, apparu enfant quand il lisait sur le visage de son père un soupçon de mépris... » P 114

Chapitre III: la voix narrative

Soudain, Austin comprit.

Il comprit, et c'était tellement énorme qu'il le reçut comme une gifle en pleine figure.

Le souffle coupé, il regarda fixement son coach. Il sentait son cœur battre dans ses temps, il était en sueur.

Puis il prit son sac, quitta les lieux à la hâte, et s'engouffra dans la limousine qui l'attendait 248

2-3 Types de narrateurs

a-Niveaux narratifs

Tout d'abord avant de passer aux types de narrateurs il nous semble important de définir les niveaux narratifs.

Le niveau narratif désigne une frontière invisible et imperméable qui sépare l'univers du « raconté » et celui du « racontant ». Elle permet de savoir si un narrateur fait partie ou pas de l'histoire qu'il raconte. Dès le moment où quelqu'un raconte une histoire, il crée un « univers » (une diégèse). Celui qui narre n'est pas au même *niveau* que les objets ou les personnages qui font partis son histoire..⁶¹

Nous constatons donc les niveaux narratifs permettent de situer la place du narrateur au sein de l'histoire qu'il raconte. Il existe trois niveaux narratifs qui se définissent comme suit :

Extradégétique : est quand le narrateur est à l'extérieur de l'histoire racontée.

Intradégétique : est quand le narrateur fait partie de l'histoire, il participe aux évènements de celle-ci autant que personnage.

Métédiégétique : est lorsque la diégèse contient elle-même une autre diégèse.

⁶¹ www.societedesecrivains.com

Chapitre III: la voix narrative

3.3. Les types de narrateur

Les types de narrateur ont pour but de montrés : « l'appartenance du narrateur au monde du récit qu'il narre, l'univers spatio-temporel de l'histoire. »⁶²

Selon Genette :

on distinguera donc ici deux type deux récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte(...), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (...)je nomme le premier type ,pour des raisons évidentes, hétérodiégétique ,et le second homodiégétique. ⁶³

Donc nous distinguons deux types de narrateur, le premier est homodiégétique lorsqu'il est personnage de la et participe aux évènements de l'histoire. Toutefois il n'est pas le personnage principale de l'histoire, quand c'est lui le personnage principale et c'est lui qui la raconte ce dernier est appelé : autodiégétique. Ce type de narrateur on le trouve souvent dans les autobiographies.

Quant au deuxième type, il se définit comme narrateur omniscient ou narrateur Dieu, il n'est présent dans l'histoire ce n'est pas un personnage mais c'est quand même lui qui la raconte.

Sans oublier de signaler qu'à partir de ces données nous pouvons distingués quatre statuts de narrateur possible :

Extradiégétique-hétérodiégétique : le narrateur premier raconte une histoire dont il n'est pas un personnage.

Extradiégétique-homodiégétiques : le narrateur premier raconte une histoire dont il est un personnage

Intradiégétique-hétérodiégétique : c'est un narrateur second, il raconte les faits d'une histoire dont il est absent.

Intradiégétique-homodiégétiques : le narrateur est lui-même un personnage de l'histoire qu'il raconte.

⁶² [wikipedia.org/wiki/Narrateur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Narrateur) consulté 1\08\2020

⁶³ Op, cit ?p, 213

Chapitre III: la voix narrative

Dans le cas de notre roman nous constatons qu'il y a deux types narrateurs.

Jonathan, Ryan et Austin sont des narrateurs hétérodiégétiques tandis que Margie se présente comme une narratrice homodiégétique.

Les trois premiers narrateurs sont différents chacun raconte un récit propre à lui mais ils se manifestent de la même façon.

3.4. Les temps de la narration

Genette déclare :

« Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus au moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif genette. »²⁷⁶

Il rajoute : « la principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position par rapport à l'histoire. »²⁷⁷

A partir de ces déclarations nous pouvons en tirer conclusion que le temps de la narration désigne le temps dans lequel l'histoire a été racontée, le moment où le narrateur raconte les événements.

Il existe quatre types de narrations :

Narration ultérieure : c'est lorsque le narrateur rapporte une histoire déjà vécue. Cela veut dire que la narration se passe après le déroulement des événements c'est le genre le plus fréquent.

Genette dit par rapport à celle-ci :

« Position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente. »⁶⁴

Narration antérieure : la narration se passe avant que les événements ne se produisent.

⁶⁴ Op.cit., p277

Chapitre III: la voix narrative

Gérard Genette estime « récit prédictif, généralement au futur, mais que rien n'interdit de conduire au présent ... »⁶⁵

Narration simultanée : le narrateur raconte les évènements au même moment où ils se déroulent.

Narration intercalée : on parle de la narration intercalée lorsque il 'y a un mélange de narration simultanée et ultérieure (le passé et présent.)

« Entre les moments de l'action. [...] il s'agit d'une narration à plusieurs instances, et qu'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. [...] »⁶⁶

A partir de notre lecture du corpus nous avons remarqué que le temps narration présent se diffère d'un narrateur à un autre ; celui qui nous relate l'histoire d'Austin Fisher utilise, la narration simultanée car il s'agit de rapporter un reportage sportif en directe sur la télévision.

Nous retrouvons tout de suite EVA Campell, notre envoyée spéciale à Flushing Meadow. »

« Oui Tony, eh bien , figurez-vous qu'Austin Fisher vient tout juste de remporter le premier tour de l'US Open. Il n'a fait qu'une bouchée du sympathique Australien ... un match impeccable, en trois sets, ... P5 »

Margie aussi utilise une narration simultanée car elle nous relate ses propres expériences personnelles.

C'est devenu culturel, tu vois, reprit Margie.

C'est en nous maintenant .on nous a conditionnés à ça. Et après, on en arrive à ce que tu dérivais il y a deux minutes la satisfaction de tes désirs est ce qui te fait avancer dans la vie, disais- tu. Tu réalises ? Tu vois à quel point on est conditionnés ? Et après on se tue au travail pour ça, sans réaliser qu'on n'a pas besoin de tout ce après quoi en court. P75

⁶⁵ Id

⁶⁶ Id

Chapitre III: la voix narrative

Tandis les deux autres narrateurs, ils utilisent une narration ultérieure, ils nous rapportent les évènements après leur déroulement.

Jonathan coupa et se rassit dans son fauteuil de rotin, devant la fenêtre ouverte de sa chambre à l'étage de la maison. Il regarda l'océan et respira profondément. *Cherche l'intérieur*, avait dit Margie. Il soupira. Pas facile de trouver le bonheur au fond de soi quand le monde tourne de travers. Difficile de faire abstraction de ce qui ne va pas. P91

« Rayan ajusta la mise au point sur la silhouette de Gary ...Rayan attendit patiemment. Le haussement d'épaules tardait à venir. Gray eut soudain un léger mouvement de recul... » P103

Chapitre III: la voix narrative

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons évoqué les voix narratives dans le récit, notre corpus est riche en voix narratives, les narrateurs se présentent d'une manière clairvoyante, chacun d'entre eux raconte une histoire propre à lui, différente certes, mais la morale est la même ; tous d'une façon ou d'une autre nous incite à être nous-même et être heureux.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail de recherche avait pour finalité d'analyser les voix narratives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* de Laurent Gounelle. Tout au long de ce travail nous avons tenté de montrer comment la multiplication de voix narrative a permis à l'auteur d'assurer l'ordre et la cohérence du récit.

Au terme de notre étude, nous pouvons nous prononcer sur cette multiplication de voix et affirmer qu'en aucun cas elle a participé à la déstabilisation du récit, bien au contraire elle lui a apporté plus d'attraction, plus de cohésion car c'est un récit qui rapporte de différentes histoires et cette richesse en voix narrative a rendu le récit plus captivant et intrigant.

Pour arriver à prononcer ces propos, nous avons mené une analyse minutieuse sur différents plans, en nous basant sur les travaux de plusieurs théoriciens et chercheurs : Gérard Genette, Philippe Hamon, Roland Barthes...

Pour mener à bien cette recherche, nous avons divisé notre travail en trois chapitres, le premier s'intitule « Présentation de l'auteur et de son œuvre », ce dernier est une prise de contact avec l'auteur et son roman. Notre étude a été portée sur l'auteur Laurent Gounelle qui a énormément de succès, ses romans parlent de la quête de soi et la recherche du bonheur, il arrive à transmettre par le biais de la fiction des valeurs humaines profondes : la confiance en soi, la paix intérieure ...tout en utilisant un style d'écriture fluide, compréhensif et clair. Ses romans s'inscrivent dans le genre des romans de bonheur et qui font du bien car ils apportent beaucoup de bonheur et de gaieté à ses lecteurs.

Dans le second chapitre « Etude narrative », nous avons mené une étude narratologique sur le corpus, cette étude nous a permis de s'approfondir dans notre récit et comprendre ses différents constituants.

En premier, nous nous sommes intéressés à la structure narrative du récit pour mieux comprendre comment il fonctionne, pouvoir déterminer les trois axes qui permettent à l'histoire de se dérouler et cela nous a permis d'avancer dans les recherches suivantes.

Conclusion générale

Dans ce même chapitre, nous avons mis l'accent sur les personnages de notre corpus *Le jour où j'ai appris à vivre* afin de découvrir le rôle de chacun d'eux et les valeurs qu'ils représentent, ensuite nous avons porté notre analyse sur l'étude de l'espace dans le but traduire la représentation de chaque espace mentionner dans le récit et montrer sa valeur significative par rapport au personnage .

Ensuite, nous avons abordé le temps du récit de ce fait nous avons présenté les différentes anachories présentes dans le texte, car l'étude temporelle d'un récit

Et en dernier, nous avons évoqué la voix narrative. Dans ce dernier chapitre nous avons présenté les différents narrateurs présents dans le récit, pour cela notre analyse a été portée sur l'instance narrative et ses différents éléments.

Nous avons étudié les fonctions des narrateurs, que ce qu'ils veulent ils nous transmettre à travers leur propos, ensuite les focalisations, nous avons analysé le degré de manifestation des narrateurs dans le récit et enfin le statut des narrateurs.

Nous espérons avoir participé à la réflexion sur les voix narratives présentes dans le corpus. Nous souhaitons que d'autres recherches viennent enrichir la nôtre.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Corpus analysé :

Gounelle Laurent, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Pocket, 2014.

Autres ouvrages du même auteur :

L'homme qui voulait être heureux, Paris, Pocket, 2008.

Les dieux voyagent toujours incognito, Paris, Pocket, 2010.

Le philosophe qui n'était pas sage, Paris, Pocket, 2012.

Tu trouveras le trésor qui dort en toi, Paris, Pocket, 2016.

Je te promets la liberté, Paris, Calmann Levy, 2018.

Ouvrages théoriques :

AMAR, Ruth, *L'écriture du bonheur dans le roman contemporain*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011

BACHELARD Gaston, *Le récit poétique*, Presses universitaires de France, 1957,

BEAUVOIR, Simone de, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, 1958

Bernard Baritaud, Françoise Cespedes et Véronique Anglard, *L'Idée de bonheur chez Stendhal, Gide, Giono*, 1991, Paris, FeniXX réédition numérique

Genette, Gérard, *Le nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983

GIDE, André, *Les Nourritures Terrestres et Les Nouvelles Nourritures*, Paris, Gallimard, 1935

GIONO, Jean, *L'Homme qui plantait des arbres*, Paris, Gallimard, 1980

HAMON Philippe, *le personnel du roman*, Paris, Dunod, 1996

Jean, Pouillon, *Temps et roman*, Galard, 1946

Liste des références bibliographiques

Jean-Pierre Goldenstein, Lire le roman, Boeck Supérieur, 2005,

Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, Paris, Seuil, 1988

Simone, Beauvoir, La Force de l'âge, Paris, Gallimard, 1960,

THIBAUDET, Albert, Réflexion sur le roman, Gallimard, Paris, 1989

THIBAUDET, Albert. Réflexion sur le roman, Gallimard, Paris, 1989

Vincent Jouve, L'Effet-personnage dans le roman, Paris, Seuil, 1992

Vincent Jouve, Poétique du roman, Armand Colin, France, 2010,

Travaux universitaires :

PAWIN, Rémy, Les romans dédiés au bonheur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

BENSLIMANE Fatima, Les visées de l'écriture de Leïla Slimani dans Chanson Douce, mémoire de master, filière Sciences des textes littéraires, université BEKHADJ Bouchaib d'Ain T'émouchent, 2018

Dali youcef Ibtissam, Les caractéristiques du journal intime dans « Puisque mon cœur est mort » de Maïssa BEY, Etude narratologique, mémoire de master, filière Sciences des textes littéraires, université Abou Bekr Belkaïd Tlemcen, 2019

Webographie :

<https://www.francetvinfo.fr/replay-radio> consulté le 15/03/2020

<https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-d-elodie/laurent-gounelle>
consulté le 15/03/2020

<https://www.youtube.com/watch?v=pQBmBtPeCdg> consulté le 18/03/2020

<https://www.psychologies.com/> consulté le 30/08/2020

<https://mathildechabot.fr/> consulté le 30/08/2020

<https://fr.wikipedia.org/wiki/> consulté le 31/08/2020

Liste des références bibliographiques

<https://www.ouest-france.fr/> consulté 31/08/2020

<https://diacritik.com/> consulté 31/08/2020

www.nobelprize.org consulté le 31/08/2020

<https://www.youtube.com/watch?v=m-Sg2WuAT7g> consulté le 02/09/2020

www.storytelling.fr/lexique/schema-narratif consulté le 5/09/2020

<https://www.site-magis> consulté le 6/06/2020

<https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le 10/06/2020

<https://www.cairn.info/> consulté le 1/07/2020

<https://www.etudier.com/dissertations/l'Espace-Romanesque/610969.html> consulté le 15/07/2020

<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 15/07/2020

<http://lesdefinitions.fr/narration> consulté le 20-07-2020

Article :

PAWIN, Rémy, Les romans dédiés au bonheur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Dictionnaire

Laurent Musabimana Ngayabarezi, dictionnaire illustré de la narratologie, Paris ,

Résumé

Dans le roman *Le jour où j'ai appris à vivre*, Laurent Gounelle, exprime sa passion pour le développement personnel et tente à travers ce dernier de propager aux prés de ses lecteurs, des pensées positives et bienveillantes. Il met en scènes de différents personnages et différents narrateurs, ce qui a caractérisé ce récit et lui a donné une diversité en voix narrative. A traves cette richesse en voix narrative, Laurent Gounelle a pu transmettre des valeurs humaines telles que : la tolérance, le partage et l'amour de l'autre. Notre présent travail intitulé : « les voix narratives dans *Le jour où j'ai appris à vivre* », a pour but d'analyser ces voix et d'y répondre d'une manière adéquate à la problématique : « Comment cette multiplication de voix narrative a permis à Laurent Gounelle d'assurer l'ordre et la cohérence du récit ? » A travers les échanges et les parcours de vie de chaque personnage, nous essaierons de dégager les différentes voix présentes dans le récit.

Les mots clés

Personnages, voix narratives, récit

في رواية "اليوم الذي تعلمت نيه أن أعيش" ، يعبر لوران جونيل عن شغفه بالنمذجة الشخصية ويحاول من خلال نشر الأفكار الإيجابية والخبرة لورائه. يعرض شخصيات مختلفة ورواة مختلفين مما ميز هذه القصة وأعطاهم نزوعاً في الصوت السردية. من خلال هذا الشراء في الصوت السردية ، تمكن لوران جونيل من نقل اليوم الإنساني مثل: التسامح والمشاركة وحب الآخر. عملنا هذا بعنوان: "الأصوات السردية في اليوم الذي تعلمت نيه أن أعيش" ، يهدف إلى تحليل هذه الأصوات والجملة بشكل مناسب لاشكالها كيف سمح هذا التأثير للأصوات السردية لوران جونيل بالتأكد من ترتيب واتساق القصة؟ من خلال المناقشات ومسارات الحياة لكل شخصية ، سنحاول تحديد الأصوات المختلفة الموجودة في القصة لالختام هذه الرواية هي درس في الحياة ، والإيجابية ، والبحث عن الإجابات في النفس ، ومعرفة كيفية الكفاءة بأشياء البسيطة للحياة

كلمات مفتاحية

السارد ، الأصوات السردية ، القصة

Summary

In the novel “Le jour où j’ai appris à vivre”, Laurent Gounelle, expresses his passion for personal development and tries through it to spread positive and benevolent thoughts to his readers. He stages different characters and different narrators, which characterized this story and gave it a diversity in narrative voice. Through this wealth of narrative voices, Laurent Gounelle has been able to transmit human values such as tolerance, sharing and love of the other. Our present work, entitled "Narrative voices in The day I learned to live", aims to analyze these voices and respond to them in an appropriate way to the problem. “How this multiplication of narrative voices allowed Laurent Gounelle to ensure the order and coherence of the narration?” Through the exchanges and life paths of each character, we will try to identify the different voices present in the story. To conclude this novel, is a lesson of life, positivity, to seek the answers in oneself and to know how to be satisfied with the small hapinesses of life

Keys word

Narrators, narrative voices, story